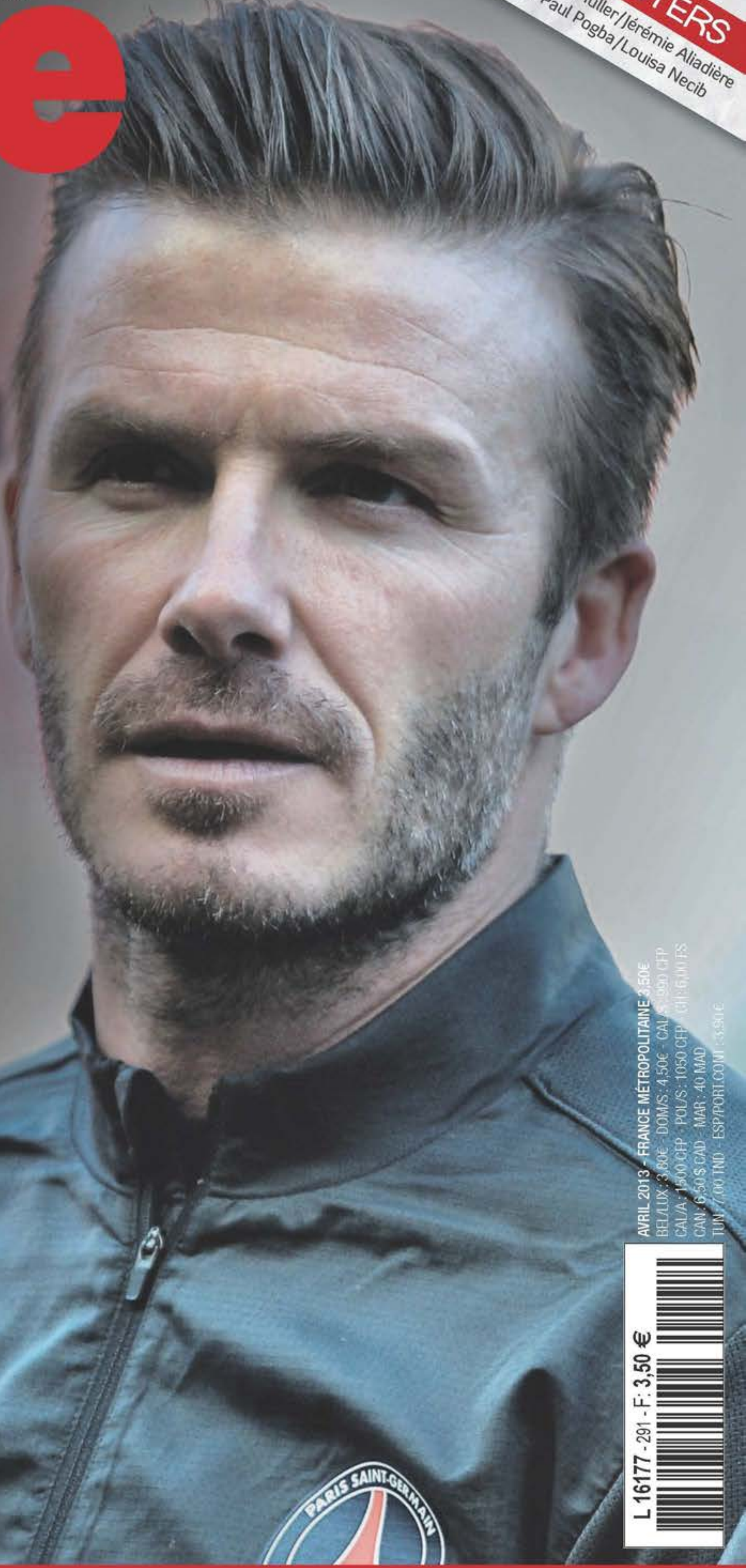
www.onzemondial.com

ONZE MONDIAL

POSTERS
Thomas Müller/Jérémie Aliadière
et Paul Pogba/Louisa Necib



DAVID BECKHAM
Fabulous #32

ZLATAN vs MESSI
PSG - Barça... le choc

INTERVIEW
Mathieu Valbuena

COUPE DE LA LIGUE
Au cœur des Verts
En Rouge et Noir

AVRIL 2013 - FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,50€
BEL/LUX : 3,80€ - DOM/S : 4,50€ - CAL/S : 990 CFP
CAL/A : 1500 CFP - POL/S : 1050 CFP - CH : 6,00 FS
CAN : 6,50 $ CAD - MAR : 40 MAD
TUN : 7,00 TND - ESP/PORT.CONT : 3,90 €
L 16177 - 291 - F: 3,50 €

GALATASARAY | STAGES FOOT | MLS | VERRATTI

SOUTENEZ
REPORTERS
SANS FRONTIÈRES.
ACHETEZ
LE NOUVEL ALBUM.

EN VENTE PARTOUT
9€90

Avec le soutien de UNDP interforum editis RELAY presstalis

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

QUARTS DE FINALE

PARIS SAINT-GERMAIN 1970 VS FCB

PARIS SG - FC BARCELONE

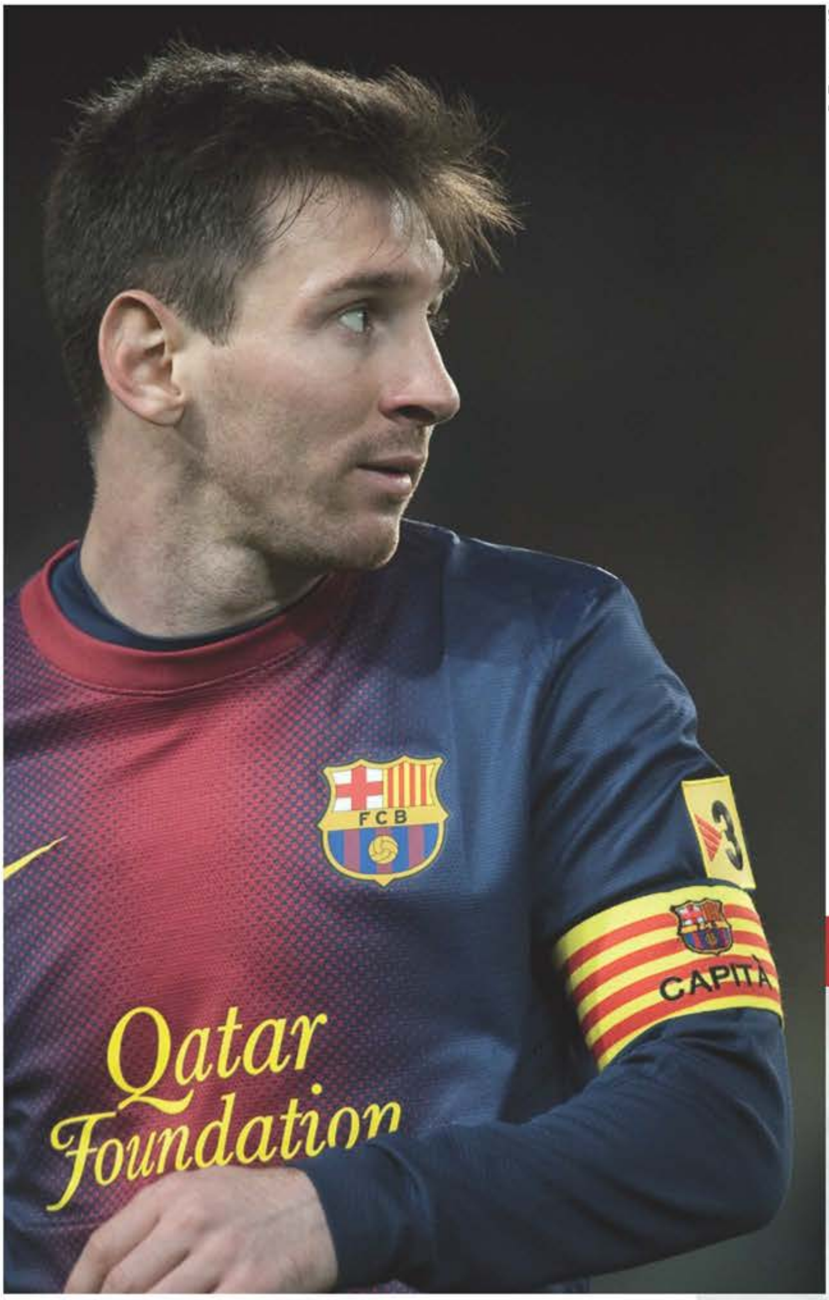
ALLER: le 2 avril au Parc des Princes
RETOUR: le 10 avril au Camp Nou

© Ouest Médias

Par Nicolas Gettliffe

MISE À FEU PSG-BARÇA

Le Paris SG ne pouvait rêver plus belle affiche. La double confrontation face à Lionel Messi et ses coéquipiers s'annonce explosive. Sans aucun complexe, les joueurs de la capitale, même probablement privés d'"Ibra" à l'aller, ont quelques arguments pour contrarier ce Barça.



© PanoramiC

Le Barça ne tremble pas. Il respecte. Nuance. Depuis le tirage au sort, le 15 mars dernier, même si l'affiche Bayern-Juventus de ces quarts de finale sort du lot, le match entre le Paris SG et le FC Barcelone intrigue. Surtout de l'autre côté des Pyrénées. Car les Espagnols n'ont pas la mémoire courte : ce PSG a fait les pires misères à leurs deux institutions dans les années 1990, en sortant à trois reprises le Real (en quart de finale de C3 1993 et en quart de finale de C2 1994) puis les Blaugranas (en quart de finale de C1 1995) en autant de confrontations. *« Je ne suis pas d'accord avec ceux qui disent que c'était le quart de finale le plus facile que nous pouvions avoir,* s'offusque Jordi Roura, qui remplace au pied levé Tito Vilanova. *Les Parisiens ont tout de même énormément renforcé leur équipe ces derniers temps, ils ont beaucoup de grands joueurs confirmés, et ce sera donc très difficile. Je sais que beaucoup de gens disent que nous sommes les favoris, mais ils disaient aussi cela du Milan après le huitième de finale aller... »*

Et on sait ce qu'il advint : battu sèchement à San Siro (0-2), le Barça, emmené par un Lionel Messi diabolique, une fois de plus, est parvenu à laminer un groupe rossonero réduit au simple rôle de figurant (4-0) au Camp Nou. Au-delà du match aller au Parc des Princes, c'est surtout la seconde manche en Catalogne qui sera la clé de ce double affrontement. Selon toute vraisemblance,

LES DUELS À NE PAS MANQUER

Pastore / Daniel Alvés
Lucas / Jordi Alba
Lavezzi / Mascherano
Ibrahimović / Piqué
Matuidi / Xavi
Verratti / Iniesta
Maxwell / Pedro
Thiago Silva / Messi
Jallet / Villa

LE MATCH DES CHIFFRES

PSG		FC Barcelone
	Budget	
200M€		470M€
	Stade	
Parc des Princes 48 713 places		Camp Nou 99 354 places
	Palmarès européen	
1 C2 (1996)		4 C1 (1992, 2006, 2009 et 2011) 4 C2 (1979, 1982, 1989 et 1997) 3 C3 (1958, 1960 et 1966), 4 Supercoupes d'Europe (1993, 1998, 2010 et 2012)
	1/4 de finale de C1 depuis 1992 (saison 2012-13 incluse)	
2		11
	Matches de C1* depuis 1955	
48 matches (28 victoires, 8 nuls, 15 défaites, 80 buts pour, 57 buts contre)		241 matches (139 victoires, 57 nuls, 45 défaites, 474 buts pour, 233 buts contre)
	L'entraîneur en C1	
Carlo Ancelotti 115 matches		Tito Vilanova (assisté de son adjoint Jordi Roura) 8 matches
	Les joueurs de l'équipe-type en C1	
293 matches cumulés		680 matches cumulés
	Le + chevronné en C1	
Ibrahimović 93 matches		Xavi 127 matches
	Le meilleur buteur en C1	
Ibrahimović 31 buts		Messi 58 buts

* Coupe des champions de 1955 à 1992 et Champions League depuis 1992

© PanoramiC

Paris devra faire sans Zlatan Ibrahimović, a priori suspendu (son appel auprès de l'UEFA étudié le 26 mars, après notre bouclage), pour le match initial, mais retrouvera son attaquant vedette huit jours plus tard sur les bords de la Méditerranée. Un retour qui pourrait s'avérer décisif. Surtout si Zlatan s'en donne la peine...

« JOUER NOTRE CHANCE »

De son côté, Carlo Ancelotti reste ambitieux, même devant l'ampleur de la tâche qui attend son groupe : *« On va jouer notre chance. Il faudra jouer à fond chaque minute. C'est magnifique, je pense, de rencontrer le Barça. Je suis très heureux, mais ce sera très difficile. Cette équipe a plus de chances de gagner, mais on peut y arriver. Elle a beaucoup d'expérience, de qualité, de confiance, mais le PSG a les cartes pour jouer, surtout durant 180 minutes. »*

Que réserve le tacticien italien au groupe catalan ? Il misera, une fois de plus, sur son milieu de terrain afin de dérégler la belle mécanique barcelonaise. Par leur travail de sape, Verratti, Matuidi et Pastore auront un rôle essentiel pour couper les liaisons entre l'infernal triangle Busquets-Xavi-Iniesta et une attaque cannibale, conduite par les voraces Pedro, Messi et Villa. L'expérience d'Alex et de Thiago Silva dans l'axe de la défense sera aussi primordiale pour contrarier les plans catalans. Le Barça monopolisant la possession de balle, à l'aller comme au retour, ce sera au PSG d'affiner ses réglages. Histoire de trouver le bon équilibre, alliant vitesse (sans précipitation) et lucidité, pour, en contres, tenter de surprendre une défense privée de l'expérimenté Puyol, blessé.

Au retour, les retrouvailles entre Lionel Messi et Zlatan Ibrahimović ne manqueront pas de piquant. Nombreux observateurs locaux estiment que c'est l'Argentin qui chercha à évincer, en 2010, le fantasque Suédois du vestiaire barcelonais. Rien n'a jamais été prouvé, mais Pep Guardiola, alors l'entraîneur du Barça, a, semble-t-il, bel et bien sacrifié le géant scandinave au profit de la "Puce" sud-américaine. Ambiance garantie. Le vainqueur de ce match affrontera, en demi-finale, le Bayern, la Juventus, Málaga, le Borussia Dortmund, le Real Madrid ou Galatasaray. Au Parc des Princes ou au Camp Nou ? #

VOTRE ABONNEMENT ONZE MONDIAL EN TOUTE SIMPLICITÉ !

VOTRE MAGAZINE AU PRIX DE 2,70€ AU LIEU DE 3,50€, CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

Choisissez le prélèvement automatique :
8,20€ tous les 3 mois.

Le prélèvement mensuel vous permet d'étaler le règlement de votre abonnement. Vous avez la garantie d'un paiement sécurisé et l'assurance de ne pas avoir d'interruption dans la livraison de votre magazine. La gestion de votre budget devient plus facile !

onze MONDIAL

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT *(Offre réservée à la France métropolitaine et aux nouveaux abonnés)*
À retourner sous enveloppe **non timbrée** à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 73097 - 92535 LEVALLOIS PERRET CEDEX

1. Merci d'inscrire nom, prénom et adresse complète. **2.** Indiquez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire ou postal.
3. Précisez le nom et l'adresse complète de votre banque. ***IMPORTANT :*** **Joignez un relevé d'identité bancaire ou posta**l (à découper dans votre carnet de chèques).
4. Datez et signez.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant de 8,20€, des avis de prélèvements automatiques trimestriels établis à mon nom qui seront présentés par Onze Mondial. Je pourrai résilier cet abonnement, sans aucun frais, par simple courrier adressé à EVERIAL CRM - 123 rue Jules Guesde - CS 70029 - 92309 LEVALLOIS PERRET CEDEX (01 44 84 80 75).

1. TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER
(Écrire en majuscules s.v.p)

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal :
Ville :
E-mail : @

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER
32/36 rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt

NUMÉRO NATIONAL D'ÉMETTEUR
552 565

3. ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER
(Écrire en majuscules s.v.p)

Établissement :
Adresse :

Code Postal : Ville :

2. DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code banque | Code guichet | N° du compte | Clé

4. Date : Jour Mois Année

Signature obligatoire :

Offre valable jusqu'au 25/04/2013, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles. L291

Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

SOMMAIRE onze MONDIAL

© PanoramiC

STAR - David BECKHAM
La "Beckhamania" s'est emparée de Paris. Et le PSG en tire profit. Sur, comme en dehors du terrain.
20

© PanoramiC

36
INSIDE
Le 20 avril, Saint-Étienne et le Stade Rennais se disputeront la Coupe de la Ligue, au Stade de France. Entrez dans les coulisses des finalistes...

ITW

© PanoramiC

46
INTERVIEW - Mathieu VALBUENA
Le "Petit" est devenu grand sous le maillot de l'OM. Rencontre avec ce puncheur, tombé amoureux de Marseille et devenu taulier en équipe de France.

Rejoignez-nous sur les différents RÉSEAUX SOCIAUX !

Onzemondial – @OnzeMondial – onzemondial – onze-mondial

+

T. Müller/J. Aliadière et P. Pogba/L. Necib

+

Vos 8 fiches joueurs !

SOMMAIRE

À l'affiche - 3
PSG-Barça - 1/4 de finale Champions League

Arrêt sur images - 10

News - 14

Jeune Talent - 18
Rafaël Dias (Sochaux)

Star - 20
David Beckham : haute valeur ajoutée

À la loupe - 26
Becks en chiffres

© Ouest Médias

28
DÉCOUVERTE
Galatasaray : passion et démesure

Au Féminin - 32
La légion étrangère (Division 1)

Foot'in - 34
Et pourtant, il tourne…

Inside - 36
Avant la finale de la Coupe de la Ligue ASSE-Rennes

Interview - 46
Mathieu Valbuena (Marseille)

Tour du monde - 52
Major League Soccer : le rêve américain

Hors-jeu - 57

Vestiaire - 58
Comme Zlatan

Formation - 60
Spécial stages d'été

Face à vous - 64
Marco Verratti (Paris)

Quiz foot - 66
Yaya Touré (Manchester City)

NOUVELLE FORMULE
+ 2 DOUBLES POSTERS
#Müller - #Aliadière
#Pogba - #Necib

Prochain numéro (#292), en kiosque le 26 avril 2013 !

Couverture : ©PanoramiC

onze MONDIAL — Avril 2013 - #291

Rédaction :
32 rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 41 10 11 11 - Fax : 01 41 10 04 23
infos@onzemondial.com
Courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Directeur : Pierre Minier
Rédacteur en chef : Nicolas Gettliffe
Directrice artistique : Clotilde Rapin
Sécrétaire de rédaction : Pascale Lagrue
Rédaction : Zahir Oussadi
Ont participé à ce numéro : Rémi Chevrot et Alexandre Rabia
Photos : Ouest Médias et PanoramiC

ABONNEMENTS
France : 1 an (12 numéros) : 35,90 € - 2 ans (24 numéros) : 59 €
Everial CRM / Onze Mondial - 123 rue Jules-Guesde
CS 70029 - 92309 Levallois-Perret Cedex
Tél. : +33 (0)1 44 84 80 75 - aboonze@dipinfo.fr
Suisse : 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse - 38 avenue Vibert - CH1227 Carouge / GE
Tél. : 002 308 08 08 - abonnements@dynapresse.ch
Tous pays : www.onzemondial.fr
Vente par correspondance : Everial CRM / Onze Mondial
123 rue Jules-Guesde - CS 70029 - 92309 Levallois-Perret Cedex

Promotion, partenariats et relations extérieures
Amélie Tigoulet : atigoulet@onzemondial.com
Diffusion : À juste titre : 04 88 15 12 40

Publicité
BLOGSPRESSE.FR - 56 rue Ordener - 75018 Paris
Directeur de la Publicité
Yann Frotin : 01 53 09 27 71 - yfrotin@onzemondialpub.fr

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 67 000 euros
Siège social : 32/36 rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
RCS Nanterre 510 348 162
Associé unique : SARL LMG
39 rue des Dervallières - 44000 Nantes
Président : Nicolas Gettliffe

N° Commission Paritaire : 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

IMPRIMÉ EN FRANCE / PRINTED IN FRANCE
par Sego - 46 rue Constantin-Pecqueur - 95150 Taverny

Directeur de publication : Pierre Minier

Tous droits de reproduction réservés pour tous les pays. Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus.Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

ISSN : 0995-6921

ABONNEZ-VOUS À ONZE MONDIAL POUR LES 12 PROCHAINS MOIS

12 NUMÉROS SOIT 1 AN D'ABONNEMENT

(VALEUR 42€)*

+ LE SAC À DOS FILET ONZE MONDIAL

(VALEUR 19€)

33€ SEULEMENT

Au lieu de ~~61€~~

SOIT UNE RÉDUCTION DE 45%

* Prix de vente en kiosques

Rendez-vous sur la boutique en ligne ! C'est pratique, rapide et sécurisé !
www.onzemondial.com - rubrique " JE M'ABONNE ".

---

onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe **non timbrée** à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 73097 - 92535 LEVALLOIS PERRET CEDEX

Pour toute question, le service abonnements de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01 44 84 80 75 - E-mail : aboonze@dipinfo.fr

OUI,

je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne **1 an** à Onze Mondial (12 n^os^) pour **33€** au lieu de ~~61€~~ et je reçois **en cadeau** le sac à dos filet Onze Mondial !

Je joins mon règlement par :

☐ Chèque à l'ordre de Onze Mondial
☐ Carte Bancaire n° ____ ____ ____ ____
Expire le : __ __ (Mois) __ __ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle
Nom : ______
Prénom : ______
Adresse : ______
______
Code Postal : ______
Ville : ______
Téléphone : ______
E-mail : ______ @ ______
Date de naissance : ______

☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres Onze Mondial.
☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom + même adresse = même abonné), valable jusqu'au 26/04/2013 et dans la limite des stocks disponibles. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines votre prime, par pli séparé. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection.
Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

E291

- ARRÊT SUR IMAGES -

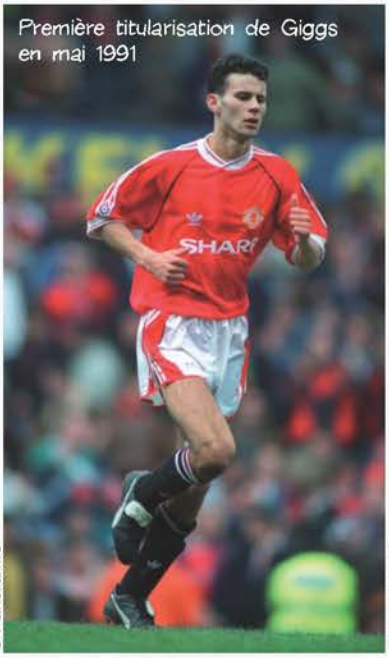
Ballet improvisé entre Cristiano Ronaldo et Pedro Bigas, lors de Real Madrid-RCD Mallorca (5-2).
Une promenade de santé pour les Merengues et pour la star portugaise, auteur de son 27e but cette saison en Liga.

© PanoramiC

- ARRÊT SUR IMAGES -

226e but dans la carrière de Francesco Totti, lors de Roma-Parma (2-0) au stadio Olimpico.
Un moment d'extase pour les tifosi, mais aussi pour l'artiste italien qui, à 36 ans,
n'a rien perdu de sa vista et de sa passion pour le football.

© PanoramiC


Première titularisation de Giggs en mai 1991

© PanoramiC

DANS LE MILLE !

Il a 39 ans, porte le maillot de l'un des plus grands clubs du monde et a disputé son 1 000e match professionnel (club et sélection). "Il", c'est le vétéran Ryan Giggs. Passé pro en 1990, le milieu gallois de ManU est entré dans la légende le 5 mars dernier, à l'occasion du huitième de finale retour de Champions League, MU-Real. À la clé : une défaite (1-2) et une élimination. Sûr que celui qui a inauguré la Premier League (1992), n'a connu qu'un club et qu'un entraîneur durant sa longue carrière aurait souhaité meilleure soirée pour fêter l'événement ! Un seul autre joueur en activité, l'Argentin Javier Zanetti (Inter), peut s'enorgueillir d'une pareille performance.

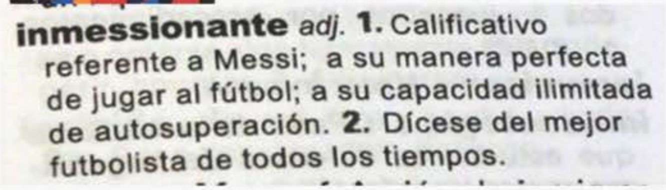
© PanoramiC

AVENIDA MOURINHO

S'il ne recueille plus tous les suffrages au Real Madrid, l'emblématique coach portugais a réalisé le plein des voix à... Setúbal. Le conseil municipal de sa ville natale a, en effet, décidé à l'unanimité qu'une artère de la ville porterait le nom du Special One pour honorer son *« rôle extraordinaire dans le sport international »*. *« Il est, en toute objectivité, l'un des entraîneurs les plus prestigieux et les plus titrés du monde »*, a justifié le maire. On n'est jamais mieux servi que par les siens...

PAS DE JALOUX !

Ibra est entré officiellement dans le langage suédois avec le verbe zlataner *(Onze Mondial #289)*. Lionel Messi n'est pas en reste ! La Pulga a elle aussi désormais sa place dans le dictionnaire espagnol avec l'apparition de l'adjectif qualificatif "inmessionante", en référence à "sa manière parfaite de jouer au football" et "à sa capacité illimitée à se dépasser". Bémol : cette entrée a été orchestrée par un sponsor du prodige argentin et ne figurera que dans une édition limitée du Santillana.


inmessionante *adj.* **1.** Calificativo referente a Messi; a su manera perfecta de jugar al fútbol; a su capacidad ilimitada de autosuperación. **2.** Dícese del mejor futbolista de todos los tiempos.

LA TENTATION DE L'OVALIE

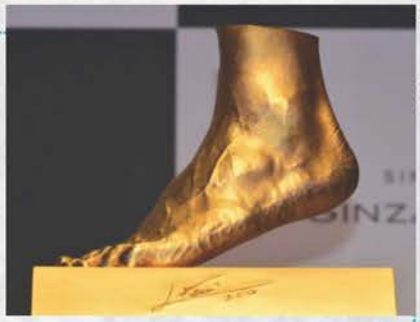
Robert Pires prêt à frapper un coup franc ? À y regarder de plus près, il tenterait plutôt de transformer un essai ! À l'occasion du match des Légendes Royaume Uni-France, le 22 février dernier, Serge Betsen, Christophe Dominici, Sylvain Marconnet et consorts comptaient en effet sur l'ex-Gunner pour tirer pénalités et autres transformations. À ce petit jeu, notre champion du monde, il est vrai plus habitué à tirer sous la transversale, a raté ses deux premières tentatives, avant de réussir les deux suivantes. Mais les anciens Bleus se sont inclinés 24-64.

© PanoramiC

VU SUR TWITTER... TRANSPORT EN COMMUN

Les 6 et 9 mars derniers, Françaises et Brésiliennes ont disputé deux rencontres amicales pour deux matches nuls (2-2 et 1-1). Histoire de faire plus ample connaissance, entre la première rencontre à Nancy et la seconde à Rouen, **les deux formations ont voyagé ensemble dans le même avion et pris le temps de poser pour la photo.** Sabrina Delannoy, internationale et capitaine du PSG, a publié ce cliché très ... amical !

EL PIED DE ORO !


© PanoramiC

Les pieds de Messi valent de l'or ! On le savait déjà en l'observant sur le terrain. Et cela se vérifie maintenant au sens propre du terme : le joaillier japonais, **Ginza Tanaka, a en effet moulé le pied gauche de l'Argentin pour en faire sa réplique à taille réelle... en or massif.** Une œuvre d'art estimée à 4M€ !

© PanoramiC

> «Cristiano Ronaldo est plus rapide qu'on ne le pense. Il serait intéressant de voir comment il gère un 100 mètres»

Yohan Blake, sprinteur jamaïcain,
vice-champion Olympique de la distance

COUPE DU MONDE ça approche !

FIFA WORLD CUP Brasil

Le tirage au sort de la phase finale de la prochaine Coupe du monde, organisée au Brésil du 12 juin au 13 juillet 2014, se déroulera **le 6 décembre prochain à Costa do Sauípe.** Espérons que les Bleus seront présents au rendez-vous.

8

Le nombre de boules à s'être entrechoquées dans la vasque pour le tirage des quarts de finale de la Champions League. Rien que du classique... Sauf que l'ancien arbitre international turc, **Ahmet Çakar, a affirmé, sur une chaîne de son pays, que cet exercice avait été truqué par un procédé de "boules vibrantes".** Au placard, la bonne vieille méthode des boules chaudes et froides ! Çakar affirme que l'UEFA aurait mis en place un mécanisme aimanté pour que le Real et le Barça ne se rencontrent pas et qu'ils n'héritent pas, non plus, du Bayern et de la Juve. Vraiment sérieux ?

CARTON ROUGE

Le "Mariage pour tous" n'est pas d'actualité au Nigeria, où les joueuses homosexuelles seront désormais exclues de la sélection. *«Nous demandons aux présidents de club de surveiller leurs joueuses. Les lesbiennes ne seront pas en mesure de jouer pour l'équipe nationale. (...) L'homosexualité prend de l'ampleur dans le football au Nigeria et nous ne pouvons pas l'accepter»*, a déclaré Dilichukwu Onyedinma, présidente de la Ligue féminine de football nigériane. Sans commentaire...

© PanoramiC

DEHORS !

Connaissez-vous Giorgos Katidis ? Non ? Eh bien tant mieux ! Le jeune milieu (20 ans) de l'AEK Athènes mérite à peine que l'on s'intéresse à lui : le 16 mars, en championnat, il a célébré son but (décisif), par un salut fasciste. **Réaction immédiate de la fédération grecque : suspension à vie pour l'auteur de ce geste.** *«C'est une provocation grave qui insulte toutes les victimes de la bestialité nazie et porte atteinte au caractère pacifiste et profondément humain du jeu»*, a-t-elle précisé. Katidis, pour sa défense, plaide qu'il ne connaissait pas la signification de son acte. Affligeant !

Danone Nations Cup, 13e édition !

Pour la treizième année consécutive, Danone organise la plus grande compétition de football au monde, réservée aux enfants de moins de 12 ans : **la Danone Nations Cup, véritable "Coupe du monde des Benjamins", rassemblant plus de quarante pays.** En prenant part à l'une des cinq étapes organisées, dès fin mars, à travers la France (Thonon-les-Bains, Bordeaux, Valenciennes, Paris et Marseille), les clubs participants tenteront de décrocher leur place pour la finale nationale, prévue au Stade Vélodrome de Marseille le 19 mai. **Cette finale nationale permettra aux heureux gagnants de découvrir, en septembre prochain, le tournoi international à Londres. Il n'y a plus qu'à traverser la Manche !**

«Vous êtes encore là ? Moi, j'ai failli partir. Franchement, on s'est emm...!»

Francis Gillot, l'entraîneur des Girondins, s'adressant aux journalistes après Toulouse-Bordeaux (0-0). Si même lui ne défend plus le derby de la Garonne...

Concentration et déconcentration... chez les Brestois, à chacun sa méthode !

PRISONNIER DES NEIGES

Paris - Valenciennes par la route : 2h30 grand maximum. En temps normal. Parfois, cela peut mettre plus longtemps. Beaucoup plus longtemps... Matthieu Dossevi, milieu valenciennois, l'a appris à ses dépens. Lundi 11 mars, il rejoint Paris pour une journée shopping en compagnie de son frère Thomas, également professionnel. Après avoir quitté la capitale à 23 heures, la fratrie se fait surprendre par les importantes chutes de neige. **Bloqués sur l'autoroute, au beau milieu des camions, les Dossevi restent 27 heures sans avancer !** Dans le froid et le ventre vide, ils ont quand même pu suivre Barcelone - Milan à la radio, puis en streaming.

Matthieu Dossevi @MDossevi — 12 Mars
apres 27h dans une voiture, y a pas de plus grand kiff que de retrouver son lit! sur ce, bonne nuit a tous...
Ouvrir

Souvent critique, parfois critiqué, Pierre Ménès ne fait jamais dans la demi-mesure. De là à dire que c'est un journaliste qui en a dans le caleçon...

FLOP ET ALCOOL

À défaut d'alimenter les pages sportives de ses exploits, Niklas Bendtner se distingue dans la rubrique des faits divers. Début mars, l'attaquant danois de la Juventus a été arrêté pour conduite en état d'ivresse... et à contre-sens! Trop, c'est trop pour la Fédération danoise (DBU) qui a décidé de le suspendre six mois d'équipe nationale. Une sanction à laquelle s'ajoutent trois ans de privation de permis et une amende de 113 000€. Boire ou conduire, il faut choisir!

À LIRE

Foot2Rue Le grand tournoi

Les célèbres héros de la série (télé et BD) Foot2Rue débarquent en... Ligue 1. Avec les incontournables Mathieu Mariolle à la plume et Philippe Cardona au dessin, voici le premier tome d'une nouvelle série à laquelle est associée la LFP. Quelle sera la meilleure équipe de jeunes de l'Hexagone? Les Bleus de Foot2Rue comptent bien releverle défi en participant à ce grand tournoi qui réunit les meilleurs jeunes joueurs des plus grands clubs de L1. Mais quand il s'agit de préserver l'esprit du foot face à de sombres ennemis, les adversaires d'un jour peuvent vite devenir de vrais alliés...

Édition Soleil — 40 pages — 10,50€

PSG NEW-LOOK

Encore tout jeune (42 ans), mais déjà une longue histoire... de logos! Le maillot du club parisien arborera, la saison prochaine, un nouvel écusson, son septième. Avec des modifications d'apparence légères, mais loin d'être anodines, parmi lesquelles on retiendra: **le nom de Paris qui se fait plus imposant, tandis que celui de Saint-Germain se montre plus discret, ce qui souligne la volonté des dirigeants de capitaliser sur la marque Paris** (et l'éventualité d'un départ du Camp des Loges basé dans la ville des Yvelines?); la disparition de "1970", date de fondation du club, comme une façon de gommer la jeunesse du club qui ambitionne, à terme, de devenir l'égal des mastodontes européens (Manchester United fondé en 1878, Liverpool en 1892, le Barça en 1899, le Real en 1902, l'Inter en 1908, la Juventus en 1897 ou le Bayern Munich en 1900, pour ne citer qu'eux). Un lifting plein de sens!

© PanoramiC

SA DÉCLARATION

Non, ce ne sont pas ses commentaires sur le tirage au sort des quarts de Champions League que l'on retiendra du passage de Leonardo sur le plateau de Sky Italia, mais sa demande... en mariage. *«Je peux te poser une question? Tu veux m'épouser?»*, a-t-il lancé à sa compagne Anna Billo, journaliste de la chaîne. Un peu gênée, celle-ci a d'abord répondu: *«On parlera de ça à la maison»*. Mais le directeur sportif du PSG a insisté: *«Tu n'as qu'à dire oui, ça n'a rien de difficile»*. Après plusieurs échanges, la belle a finalement clos la conversation par un: *«D'accord, oui!»* Sûr, il est des victoires plus belles que d'autres. Et ce n'est pas Leonardo qui vous dira le contraire...

UNE-DEUX

« Leonardo n'est resté qu'une année comme joueur au PSG. Il a été moyen comme coach. Il a viré Kombouaré, pourtant en tête du championnat... Bref... » *Nicolas Garreau*

« PSG - Barcelone ! P... le pied ! Tous les passionnés de foot en France devraient avoir envie de voir ce match. » *Nicolas Kahn*

«Frère Jacques, Frère Jacques, dormez-vous, dormez-vous ? #DerbyGaronne #TFCFCGB»
@Le_Cafe_Creme, après le triste match nul entre Toulouse et Bordeaux

«Si Giroud et Benzema arrivent à bien se repérer sur le terrain, à être complémentaires, ça va être de la bombe cette attaque.»
Sergio Rodrigues @jahsergiio64500

«Zéro club anglais en quarts de finale de #C1. La Premier League est parait-il le meilleur championnat. J'en doute.»
Pedro Vàzquez Gil @andaluciapower

COMPTEUR ONZE MONDIAL
(18 mars)

7 961 fans sur Facebook
et **4 506 followers** sur Twitter
On vous attend toujours plus nombreux!

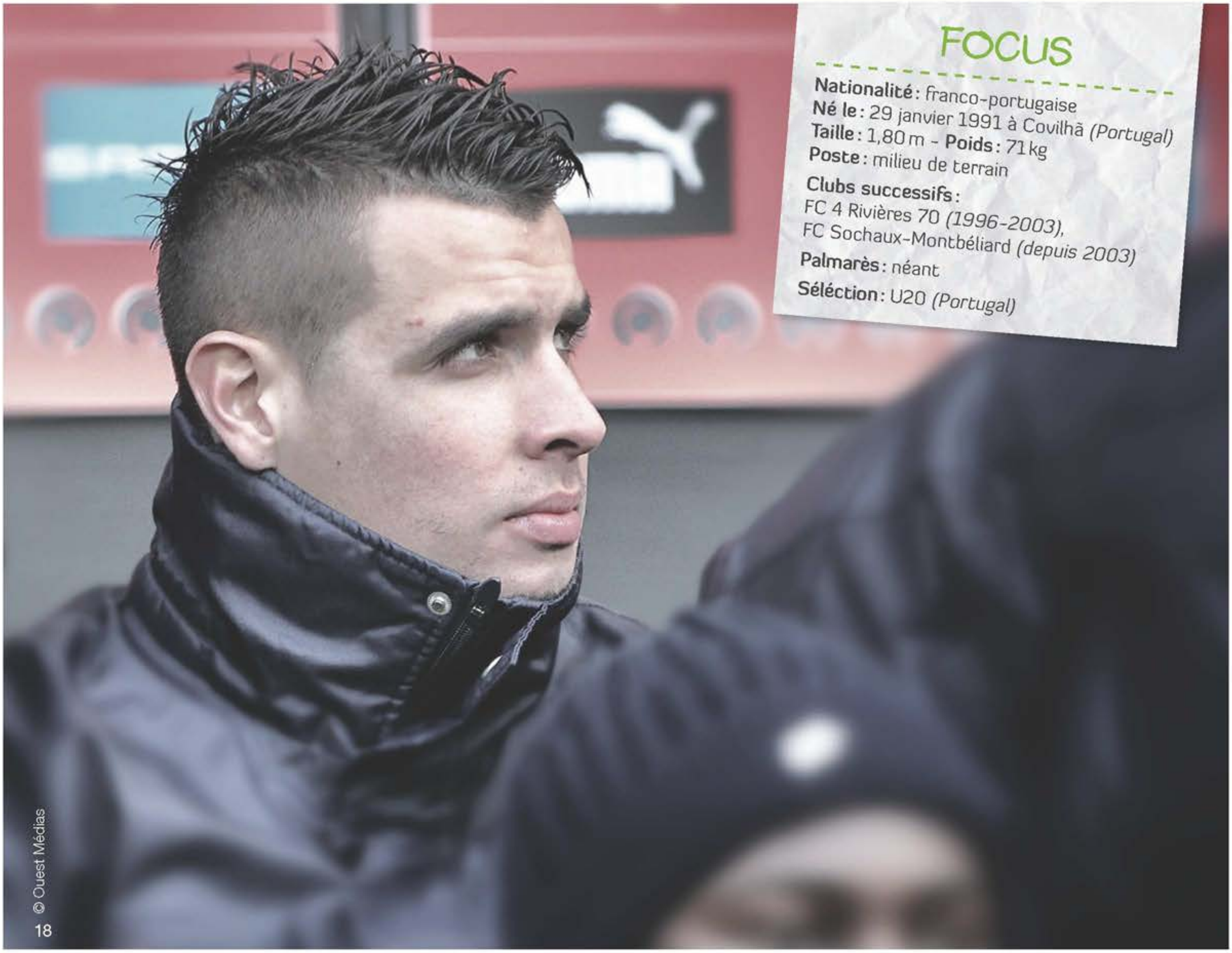
VOUS AUSSI, FAITES-NOUS PART DE VOS COMMENTAIRES!
Par courrier à: "Une-Deux" - Onze Mondial
32, rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt
Par e-mail à: lecteurs@onzemondial.com,
sur Facebook: http://fr-fr.facebook.com/onzemondial
& sur Twitter: @onzemondial

Par Zahir Oussadi

RAFAËL DIAS

Stratège en herbe

Par quelques gestes audacieux, le Sochalien s'est révélé cette saison en Ligue 1. Doué techniquement, excellent passeur et brillant tireur de coups francs, le Franco-Portugais a un bel avenir devant lui. En Bleu ou avec la Selecção ?



FOCUS

Nationalité : franco-portugaise
Né le : 29 janvier 1991 à Covilhã *(Portugal)*
Taille : 1,80 m - **Poids :** 71 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs :
FC 4 Rivières 70 *(1996-2003)*,
FC Sochaux-Montbéliard *(depuis 2003)*
Palmarès : néant
Séléction : U20 *(Portugal)*

© Ouest Médias

Il lui a fallu un coup franc magistral contre Bordeaux, avant la trêve, pour lancer sa carrière en Ligue 1 et enchaîner les titularisations. Depuis trois ans, Rafaël Marques Dias Brito tardait à confirmer les espoirs placés en lui par le FC Sochaux. Entre sa première apparition professionnelle, au stade Vélodrome, le 7 avril 2010, et son coup d'éclat bordelais, le 1er décembre dernier, plus de trente mois se sont écoulés. Une longue traversée du désert ponctuée seulement de quelques bouts de matches dans l'élite.

« Il a longtemps manqué de maturité, estime l'entraîneur des Lionceaux, Éric Hély. *Il a d'ailleurs éprouvé des difficultés à se fondre dans le moule du centre de formation, en raison notamment de certaines contraintes, comme l'internat. Il n'est jamais tout à fait parvenu à quitter le cocon. »* Arrivé dans le Doubs à douze ans, le Franco-Portugais a pourtant toujours été couvé par son père, Quim Brito, ancien footballeur professionnel. *« J'ai toujours baigné dans le foot,* confirme l'intéressé. *Mon père m'a beaucoup encadré, je ne peux pas le nier. Après chaque match, on fait un debriefing, il me donne des conseils pour corriger les choses qui ne vont pas. »*

© PanoramiC

DÉCLIC OU DES CLAQUES

« Depuis un an, on sent un investissement nouveau chez lui, affirme Hély qui l'a dirigé également en CFA. *Il a longtemps joué au feeling, en fonction de l'humeur du jour. Ça, c'est énervant pour un coach ! Il manquait de constance. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Il possède une réelle facilité technique et une belle vision du jeu. Malgré son aisance, il n'est pas un dribbleur, mais plutôt un passeur. Il réussit des différences sur ses passes et ses prises de balle. Il a aussi un talent naturel sur coup franc. »*

Pour le coup, les supporters Sochaliens l'ont découvert face aux Girondins. Entré en jeu quatre minutes auparavant, Dias décoche une frappe enroulée dans la lucarne de Cédric Carrasso pour offrir le point du nul aux siens (2-2). *« Ce but m'a boosté de nouveau,* admet avec recul le gamin de Covilhã, ville du centre du Portugal. *Je me suis prouvé à moi-même que je pouvais être titulaire et réussir de belles choses en Ligue 1. J'ai gagné en maturité, engrangé de la confiance. Depuis quelques semaines, ça se passe plutôt bien, je suis souvent titulaire, dans la continuité de la préparation où le coach m'a beaucoup utilisé. »*

Pourquoi lui a-t-il fallu attendre ses 22 ans pour bénéficier de temps de jeu quand d'autres Sochaliens du même âge ont allègrement dépassé la barre des cent rencontres de L1 ? *« Je n'étais pas régulier, ni forcément prêt pour évoluer à ce niveau,* concède "Raf". *Mais on ne m'a pas non plus beaucoup donné l'occasion de montrer ce que je sais faire. Ce n'est déjà pas facile de briller en jouant quatre-vingt-dix minutes, alors vous pouvez imaginer à quel point c'est compliqué d'apporter quelque chose en entrant seulement cinq minutes ! »* Pas faux.

RETROUVAILLES ENTRE POTES

Aujourd'hui, il retrouve ses potes du centre devant les caméras de télévision et les médias hexagonaux. *« Je n'ai pas pris la grosse tête, je suis resté le même,* jure-t-il. *Il y a une telle ambiance, avec une sacrée brochette de blagueurs : Ryad Boudebouz, Pierrick Cros, Mathieu Peybernes, Frédéric Duplus, Cédric Bakambu, Jérôme Roussillon et David Sauget. Je les cite tous, sinon ils vont m'en vouloir* (rires). *On rigole tout le temps en restant sérieux dans le travail. »* Pour le bien du club et de Rafaël Dias.

« Je veux enchaîner les matches pour aider le club à se sauver et je dois m'imposer en Ligue 1. Ensuite, je pourrai viser plus haut, avec une carrière internationale. En numéro 10, ma position de prédilection, ou en relayeur, comme je le fais en ce moment. Je reste simple. Dans la rue, les gens me reconnaissent parfois ; ils me voient différemment, mais ça n'a rien changé. Il n'y a qu'une envie : jouer ! »

SÉRIEUX DILEMME

Pour une fédération de football, aussi puissante soit-elle, difficile de lutter face à Cristiano Ronaldo. À elle seule, la star du Real Madrid incarne les rêves de milliers d'enfants lusitaniens. Les Franco-Portugais n'y échappent pas, à l'image de Rafaël Dias. ***« Cristiano est un champion, on aimerait tous lui ressembler,*** lâche en toute franchise le numéro 7 sochalien. *Je suis très attaché à la France, mais le Portugal, c'est le choix de cœur. En plus, j'ai toujours pensé que ce serait plus simple pour moi d'évoluer avec la Selecção. J'aurais même dû disputer l'Euro et le Mondial U20, mais l'entraîneur ne m'a pas retenu en raison de mes absences à certains rassemblements. »* Francis Smerecki, sélectionneur dans différentes catégories de jeunes, s'est essayé à plusieurs reprises : rien n'a convaincu Dias de revenir chez les Bleuets, lui qui a pourtant porté le maillot tricolore en U15 et en U16. ***« J'irai là où on m'appellera en premier,*** prévient-il cependant. ***Même si je souhaite que ce soit le Portugal... »***

« DANS LA RUE, LES GENS ME VOIENT DIFFÉREMMENT, MAIS ÇA N'A RIEN CHANGÉ »

© PanoramiC

DAVID BECKHAM

Haute valeur ajoutée!

En rejoignant le Paris Saint-Germain, le "Spice Boy" a choisi de relever un dernier challenge. L'occasion aussi pour le club de la capitale de voir un grand nom et une grande marque du football mondial gonfler ses rangs...

Depuis sa présentation officielle avec le Paris Saint-Germain, on a, à peu près, tout vu, tout entendu et tout lu sur David Beckham. Sa signature suivie de sa conférence de presse, son arrivée en fanfare au sein du groupe parisien à Valence, son premier entraînement au Camp des Loges sous le regard de dizaines de journalistes accrédités (du jamais vu dans l'histoire du football français!), ses échauffements et ses premières minutes face à l'OM en Ligue 1, puis sa première titularisation trois jours plus tard en Coupe de France dans un second "clásico": les débuts du "Spice Boy" en France ont été scrutés à la loupe.

On a également appris que son salaire est reversé en intégralité à une œuvre caritative et qu'il souhaitait s'inscrire dans la durée avec le PSG, car sa venue est le fruit d'un choix purement sportif, assure Leonardo. Qu'importent les raisons véritables de sa signature dans la capitale française (ambassadeur du PSG à l'étranger ou rayonnement du Qatar en Occident), Beckham se dit encore motivé à 100%. «*J'aime toujours me lever le matin pour aller à l'entraînement,* confiait-il récemment au 20h de TF1. *C'est pour ça que je ne suis pas encore prêt à prendre ma retraite, parce que j'aime tellement ça. Tant que je suis en mesure de continuer, je voudrais le faire. Plutôt que de prendre ma retraite et d'aller à la plage, il fallait que je me lance un nouveau challenge: me relancer dans une équipe comme le PSG et essayer d'obtenir des résultats. Quand j'ai signé, je savais que ce serait un défi, que jouer ici, ce serait difficile, parce que s'intégrer dans une nouvelle équipe est toujours difficile. Mais j'ai pu le faire et j'en suis ravi. Quand vous ressentez ce type de chaleur, d'amour de la part des supporters, c'est très spécial. J'ai beaucoup de chance d'avoir eu ça dès le moment où j'ai posé le pied sur le terrain. Je remercie les fans pour ça.*»

IDOLE DU PEUPLE

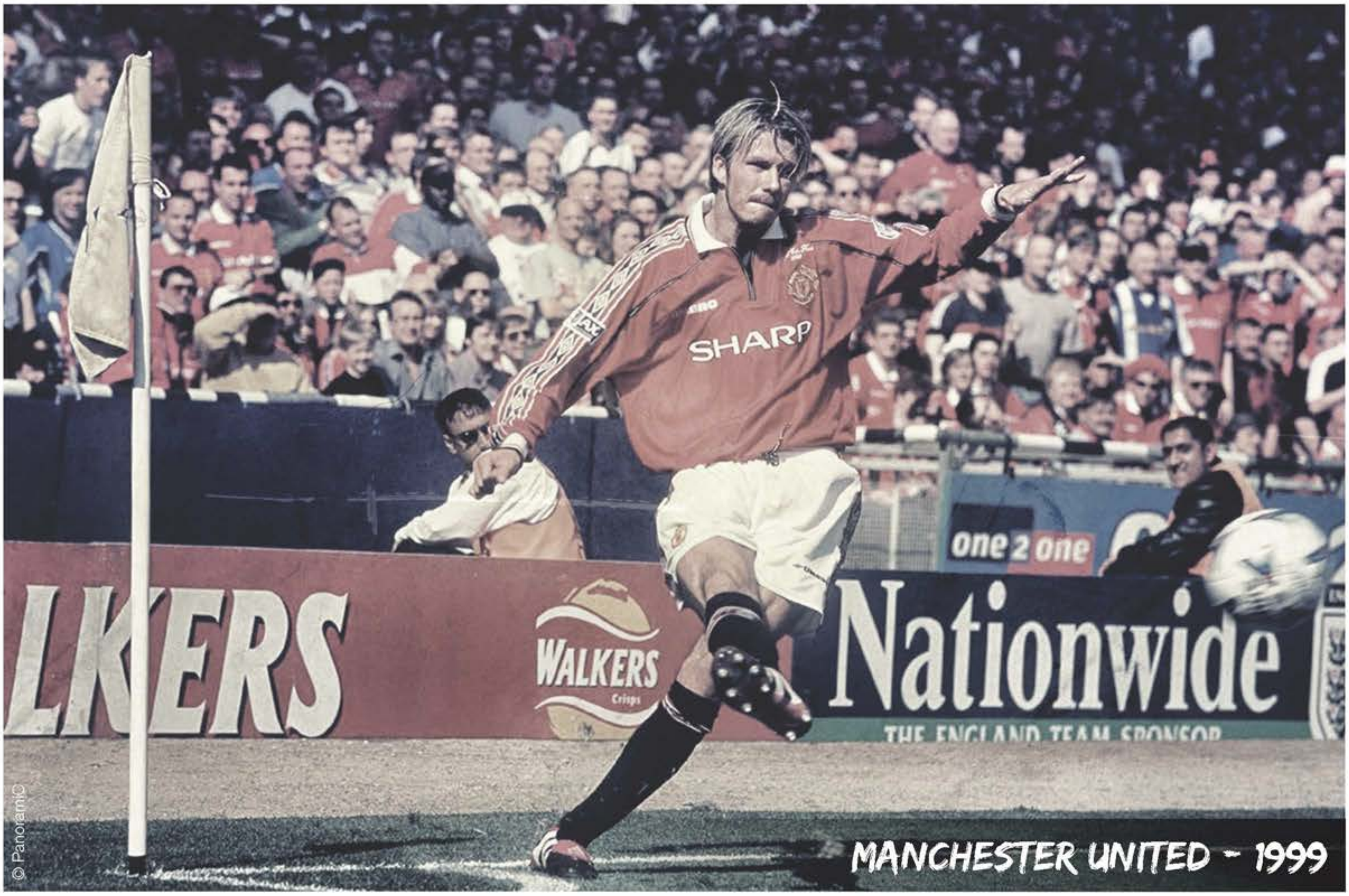
Depuis le début de sa carrière, en 1992, le "Spice Boy" a toujours reçu de l'amour de la part du public. À Manchester United, où il a été formé et où il a passé la plus grande partie de sa carrière

→

EN DEUX DÉCENNIES, IL N'A QUASIMENT JAMAIS CONNU LE BANC

6

David Beckham a terminé à six reprises meilleur passeur d'un championnat. Avec Manchester United d'abord, en 1997, 1998, 1999, 2000 et 2001, puis avec le Real Madrid, en 2006.



© PanoramiC

(1992-2003), il était tout simplement adulé par Old Trafford au même titre que les légendes du club, George Best, Denis Law ou Éric Cantona.

Au Real Madrid (2003-2007), les socios appréciaient également son dévouement sur le terrain au point de réclamer son retour lors de sa mise à l'écart par Fabio Capello, après que l'Anglais eut annoncé, en janvier 2007, son futur départ pour les Los Angeles Galaxy. Coïncidence? Madrid enchaîne alors les mauvais résultats et Capello se voit contraint, par certains joueurs notamment, de rappeler Beckham dans l'équipe. De retour sur la pelouse contre la Real Sociedad, il égalise sur coup franc et évite le limogeage de Capello. Au terme de la saison, le Real sera champion! Beckham traverse l'Atlantique avec le sentiment du devoir accompli.

Enfin, il lui a suffi de deux intérims brillants à l'AC Milan, à l'occasion des trêves de la MLS (janvier-mai 2009 et janvier-mai 2010), pour être également adopté par le peuple rossonero. Bref, il a laissé de bons souvenirs dans toutes les équipes qu'il a fréquentées.

ADULÉ PAR OLD TRAFFORD COMME LES LÉGENDES BEST, LAW OU CANTONA

Chose rare dans le football, il fait tout autant l'unanimité auprès de ses anciens partenaires et non des moindres: Ryan Giggs, Zinedine Zidane, Ronaldo, Ronaldinho, Iker Casillas, Gennaro Gattuso ou Clarence Seedorf *(lire page 25)*. «*David est le coéquipier idéal,* juge Stuart Mathieson, journaliste au "Manchester Evening News" qui a entretenu une relation de travail pointue avec l'ex-numéro 7 mancunien. *Il est discipliné, travailleur et sympathique. C'est un modèle pour les jeunes. C'est ce sérieux qui lui a permis de durer aussi longtemps dans le monde du football.*»

PROFESSION FOOTBALLEUR

Car si c'est avant tout le glamour du couple qu'il forme avec Victoria qu'il fait la une des médias, Beckham n'en reste pas moins l'un des joueurs phares de sa génération et, sans doute, l'un des plus grands de la sélection anglaise (115 capes). En deux décennies, "Becks" n'a quasiment jamais connu le banc de touche. Cela lui a été rendu

possible grâce à ses excellentes qualités footballistiques qui l'ont conduit dans quatre des cinq meilleurs championnats du monde (Angleterre, Espagne, Italie, France). *« Il n'a sans doute jamais été le meilleur joueur du monde, il est certainement moins doué que Cantona ou Cristiano Ronaldo, mais il a évolué à un très haut niveau pendant de longues années,* explique encore Stuart Mathieson. *À Manchester, il réussissait des passes et des centres incroyables avec son pied droit. Demandez donc à Yorke, Cole ou van Nistlerooy de vous en parler! Il transformait les coups francs comme des penalties et, sur corner, il déposait le ballon où il voulait. »*

BUSINESS PLAN

Même s'il n'est pas le meilleur joueur du monde, David Beckham a su faire de son capital sympathie et beau gosse un business très rentable. Son mariage avec Victoria, ancienne Spice Girl, lui a donné une dimension médiatique supplémentaire. En près de vingt ans de carrière, David s'est construit une fortune personnelle estimée à plus de 200 M€ par le magazine américain *Forbes*. L'Anglais est sous contrat avec plusieurs grandes marques: Evisu, Adidas, Gillette, Marks & Spencer, Brylcreem, Emporio Armani, Pepsi ou H&M n'hésitent pas à investir des sommes colossales pour promouvoir leur image à travers la sienne. Lionel Messi et Cristiano Ronaldo, considérés comme les deux meilleurs joueurs actuels, pointent juste derrière avec 134 M€ pour l'Argentin et 130 M€ pour le Portugais. Comme l'affirmait Jean de La Fontaine, "rien ne sert de courir (vite), il faut partir à point"...

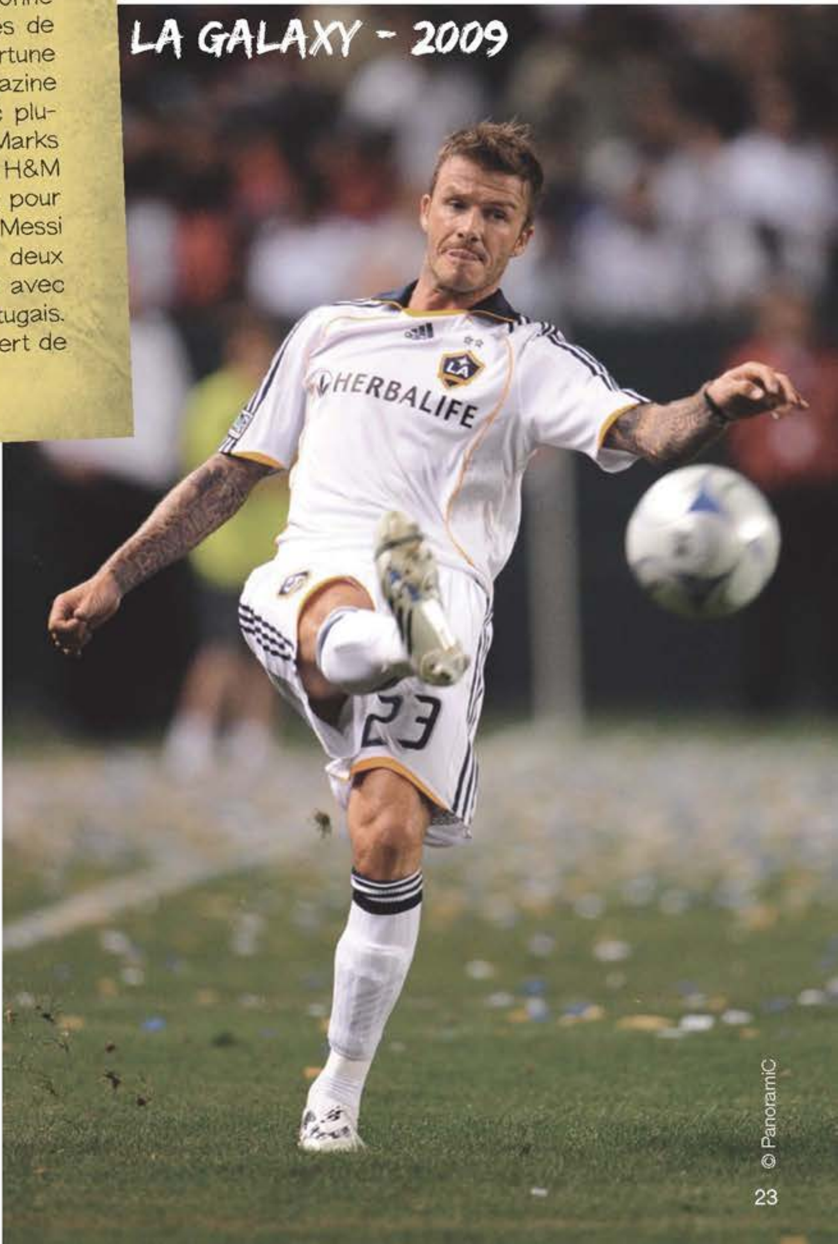
Des caractéristiques qu'il a conservées et su adapter dans le temps. Moins rapide dans ses courses, il s'est recentré pour faire parler sa science du placement, sa lecture du jeu et sa relance parfaite. Il ne rechigne pas non plus à s'engager à fond dans les duels, ni à taquiner les chevilles adverses pour donner l'exemple à ses partenaires. Enfin, il n'hésite pas à tenter sa chance de loin, comme en témoigne son but hors du commun inscrit le 25 mai 2008, face à Kansas City, d'un lob de près de soixante-dix mètres!

« UNE BÊTE DE TRAVAIL »

À 37 ans, l'Anglais reste donc une bête de compétition. En plus de ses qualités techniques et de son excellente vision du jeu bien connues, ses tests physiques ont immédiatement rassuré le staff parisien. Sur quatre-vingt-dix minutes, il parvient toujours à fournir les efforts pour atteindre une moyenne de onze kilomètres par match, un chiffre situé dans la fourchette haute européenne. Et un résultat qui reste dans les standards de ses fastes années mancuniennes.

Entraîneur d'expérience, Carlo Ancelotti, alors qu'il venait tout juste d'arriver dans la capitale, avait déjà tenté de le faire venir, l'an passé. Seul technicien à avoir dirigé l'Anglais dans deux clubs différents (Milan et Paris SG), il n'a pas lâché l'affaire. Bien loin des strass et des paillettes qui ont peut-être séduit le département marketing du club, le coach parisien est convaincu de ne pas s'être trompé dans son choix... sportif: *« Je ne le considère pas comme un fuoriclasse* (hors catégorie), *mais il m'a conquis par ses prestations et son caractère. Sur le terrain, il voit tout avant tout le monde. Il a compris très vite, en perdant un peu de sa vitesse, que sa vision du jeu allait pouvoir faciliter son adaptation dans un rôle un peu plus axial. C'est quelqu'un de très intelligent, en plus d'être très sérieux au quotidien. C'est vraiment une bête de travail. »* Chaque jour passé au Camp des Loges confirme les propos d'Ancelotti. À Saint-Germain, ce n'est pas le "Spice Boy" qui s'entraîne, mais bien David Beckham. Prêt à relever son dernier challenge. En toute humilité. Comme il sait si bien le faire. #

LA GALAXY - 2009



© PanoramiC

© PanoramiC

PARIS SAINT-GERMAIN - 2013

PLUIE D'ÉLOGES

EN PLUS DE VINGT ANS DE CARRIÈRE, DAVID BECKHAM A CONQUIS LE GRATIN DU FOOTBALL MONDIAL. EXTRAITS.

Zinedine Zidane
« Il a montré qu'à son âge, il était encore bien présent. (...) Je l'ai connu dans l'intimité et c'est quelqu'un qui m'a agréablement surpris. Se comporter de la même façon avec le président et celui qui nettoie le vestiaire, ça vous dit tout... »

Ronaldo
« David Beckham est un grand joueur en plus d'être un ami. C'est un garçon très calme et qui, malgré son statut de star, a su rester humble. Durant notre passage au Real Madrid, je n'ai jamais entendu la moindre chose négative à son sujet. »

Gennaro Gattuso
« Il n'est pas celui que décrivent les journaux. David est un homme timide et humble. Il ne ressemble en rien à une superstar. C'est un incroyable professionnel. »

Thierry Henry
« Je n'ai pas besoin de dire ce que Beckham va apporter : tout le monde sait ce qu'il peut faire. C'est bien, maintenant les gens parlent du championnat de France. Le premier truc que tu vois sur les sites, c'est le championnat français, parce que Beckham y est, donc c'est tant mieux pour nous ! »

Carlo Ancelotti
« Beckham est quelqu'un de très intelligent, en plus d'être sérieux au quotidien. C'est vraiment une bête de travail. Sur le terrain, il voit tout avant tout le monde. Il m'a conquis par ses prestations et son caractère. »

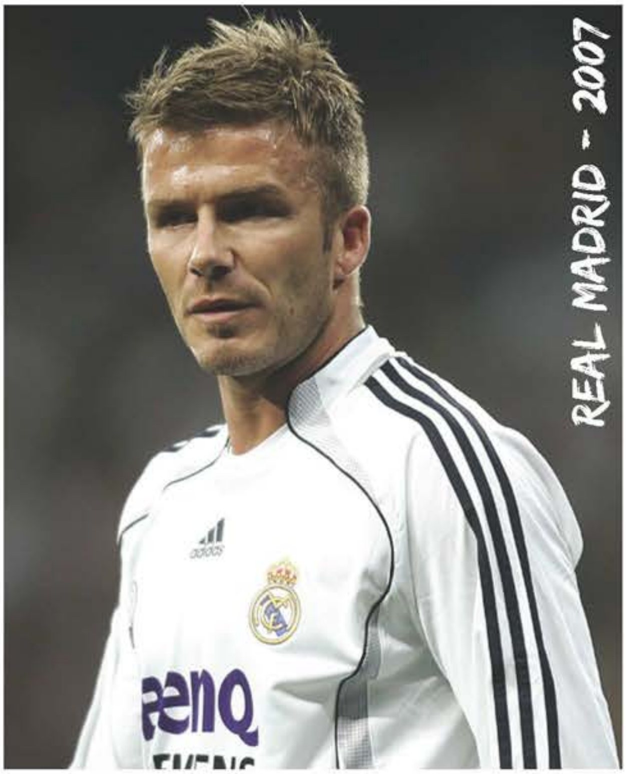
Arsène Wenger
« Il a un énorme charisme. Il a aussi une qualité incroyable : celle d'avoir su tirer le maximum de sa carrière. Il y est parvenu parce qu'il aime le football. C'est quelqu'un d'ambitieux et de très professionnel. »

José Mourinho
« Beckham est un grand joueur et je regrette de ne l'avoir jamais dirigé. Maintenant, c'est trop tard, car Beckham arrive à la fin de sa carrière. Je l'apprécie beaucoup. Il possède des qualités humaines et footballistiques incroyables. »

Iker Casillas
« C'est un grand joueur et un professionnel irréprochable. David a révolutionné le Real Madrid, en terme d'intérêt médiatique. C'est une icône et une personne magnifique. »

Ronaldinho
« C'est un plaisir immense d'évoluer à ses côtés. J'ai toujours aimé la manière dont il joue. Je l'admire comme footballeur et comme personne. »

AC MILAN - 2010



REAL MADRID - 2007

© PanoramiC

BECKS
EN CHIFFRES

SON PALMARÈS

18 TITRES

EN 24 SAISONS PROFESSIONNELLES

© PanoramiC

Par Zahir Oussadi - powered by opta

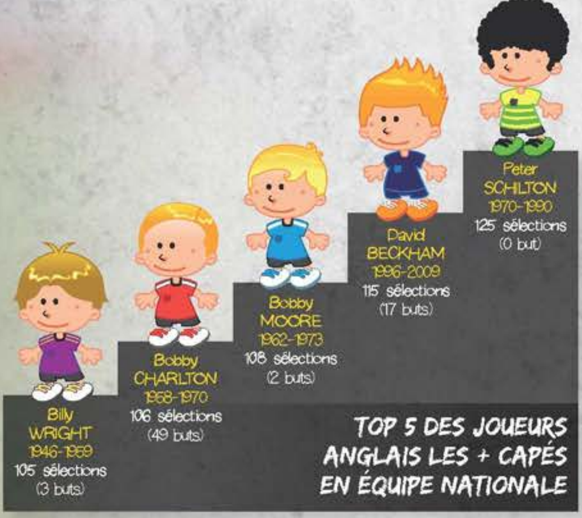
Championnat | Coupes | Compétitions continentales

SES MATCHES

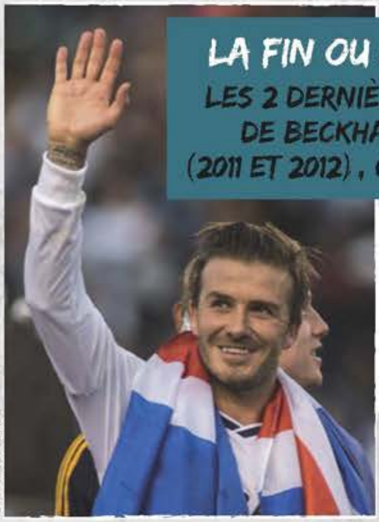
TOTAL : 715 (529 - 58 - 128)

SES BUTS

TOTAL : 128 (95 - 11 - 22)



TOP 5 DES JOUEURS ANGLAIS LES + CAPÉS EN ÉQUIPE NATIONALE



© PanoramiC

LA FIN OU LA FAIM ?

LES 2 DERNIÈRES SAISONS DE BECKHAM EN MLS (2011 ET 2012), C'EST ENCORE :

60 matches
5 072' de jeu
9 buts
4 399 ballons
3 191 passes

CINQ ENTRAÎNEURS MAJEURS

CARLO ANCELOTTI	LEONARDO	RUUD GULLIT	FABIO CAPELLO	SIR ALEX FERGUSON
Paris Saint-Germain depuis janvier 2013	Milan AC de janvier à juin 2010	LA Galaxy de nov. 2007 à août 2008	Real Madrid de 2006 à 2007	Manchester United de 1992 à 2003

* Statistiques arrêtées au 17 mars.

Par Zahir Oussadi

GALATASARAY SK

Passion et démesure

Douze ans après sa dernière présence dans le Top 8 européen, Galatasaray retrouve les quarts de finale de la Champions League... et le Real Madrid. Poussé par un somptueux public, le club stanbouliote, dirigé de main de maître par Fatih Terim, puise dans les exploits de 2000, un état d'esprit à toute épreuve.

L'étau se resserre autour de Nordin Amrabat. Mais Galatasaray s'impose sur la pelouse de Schalke 04 et se qualifie pour les quarts.

© PanoramiC

PALMARÈS

18 fois champion de Turquie
en 1962, 1963, 1969, 1971, 1972, 1973, 1987, 1988, 1993, 1994, 1997, 1998, 1999, 2000, 2002, 2006, 2008 et 2012

14 fois vainqueur de la Coupe de Turquie
en 1963, 1964, 1965, 1966, 1973, 1976, 1982, 1985, 1991, 1993, 1996, 1999, 2000 et 2005

12 fois vainqueur de la Supercoupe de Turquie
en 1966, 1969, 1972, 1982, 1987, 1988, 1991, 1993, 1996, 1997, 2008 et 2012

1 fois vainqueur de la Coupe de l'UEFA
en 2000

1 fois vainqueur de la Supercoupe d'Europe
en 2000

EFFECTIF 2012-2013

GARDIENS : Ufuk Ceylan *(26 ans)*, Aykut Erçetin *(30 ans)*, Eray İşcan *(21 ans)*, Fernando Muslera *(Uru, 26 ans)*

DÉFENSEURS : Hakan Balta *(30 ans)*, Çağlar Birinci *(27 ans)*, Emmanuel Eboué *(C-I, 29 ans)*, Semih Kaya *(22 ans)*, Dany Nounkeu *(Cam, 26 ans)*, Sabri Sarıoğlu *(28 ans)*, Tómaš Ujfaluši *(Rép tch, 35 ans)*, Gökhan Zan *(31 ans)*

MILIEUX : Hamit Altıntop *(30 ans)*, Nordin Amrabat *(Mar, 26 ans)*, Engin Baytar *(29 ans)*, Emre Çolak *(21 ans)*, Selçuk İnan *(28 ans)*, Yekta Kurtuluš *(27 ans)*, Felipe Melo *(Bré, 29 ans)*, Furkan Özçal *(22 ans)*, Albert Riera *(Esp, 30 ans)*, Wesley Sneijder *(P-B, 28 ans)*, Aydın Yılmaz *(25 ans)*

ATTAQUANTS : Umut Bulut *(30 ans)*, Didier Drogba *(C-I, 35 ans)*, Johan Elmander *(Suè, 31 ans)*, Burak Yılmaz *(27 ans)*

© PanoramiC

Ils ont bravé la nuit, le froid et l'humidité. Ils sont des centaines à l'aéroport Atatürk Havalimanı. Parqués dans l'une des aérogares, des supporters, fatigués, attendent depuis plusieurs heures déjà le retour de leurs héros. Vainqueurs géniaux sur le terrain de Schalke 04 (3-2) en huitième de finale retour de Champions League, après avoir concédé le nul à l'aller (1-1), les Lions de Galatasaray pénètrent enfin dans le hall du terminal. Dans une cohue indescriptible, les joueurs se livrent à un bain de foule. Très vite, l'étau se resserre sur les idoles nationales: les flashes crépitent, les chants redoublent d'intensité, les embrassades se multiplient et les poignées de main volent.

«C'EST UN NOUVEAU DÉFI, UN AUTRE ÉPISODE DE MA VIE» Didier Drogba

Contraste saisissant. Il y a tout juste trois jours, ces mêmes garçons quittaient la pelouse de la Türk Telekom Arena sous la bronca haineuse des 53 000 spectateurs présents, après une défaite à la maison, contre Gençlerbirliği (0-1). *« On est les meilleurs fans du monde quand on gagne et les pires lorsque l'on perd,* concède Birkan Erkan, jeune Franco-Turc de 31 ans, retoucheur-couturier à Paris et supporter invétéré de Galatasaray depuis sa plus tendre enfance. *Il nous arrive d'être très méchants envers eux. Qui aime bien châtie bien. »*

"ANTI-FENER"

Didier Drogba et Wesley Sneijder, eux, ont pris la mesure de cette passion dès leur arrivée à Istanbul. Accueillis par des milliers de fans chauffés à blanc, l'Ivoirien et le Néerlandais ont très vite compris les responsabilités qui leur incombaient: la victoire à tout prix et, surtout, la domination sur le rival honni, Fenerbahçe. Une anecdote témoigne de cette rivalité sans limite. Depuis sa signature, fin janvier, Sneijder évite les retrouvailles publiques avec son copain de la sélection Dirk Kuijt. Le seul tort de l'ancien Red de Liverpool? Défendre les couleurs de l'autre grand club de la ville, celui situé sur la rive asiatique du Bosphore.

On comprend ainsi aisément le "traitement de faveur" réservé à Emre Belözöğlu, le jour de son passage du "Galata" au "Fener". *« On ne lui a jamais pardonné ça,* jure Birkan, qui retrouve souvent des amis pour regarder les matches. *On le maudit et certains seraient volontiers prêts à le tuer. Il est considéré comme un traître, car on déteste tout ce qui touche à Fenerbahçe. J'ai même floqué l'inscription "Anti-Fener" sur mon maillot avec le numéro 34, représentant le département d'Istanbul. Même en Coupe d'Europe, on souhaite la défaite à notre ennemi. Si vous me demandiez de choisir entre un titre de champion et la relégation de Fener en Deuxième division, j'opterais pour la seconde solution ! »*

Rien de très surprenant, à en croire Gökmen Özdemir: *« La rivalité entre les deux clubs dépasse l'entendement,* assure le rédacteur en chef de l'AMK Spor Gazetesi, *l'un des trois grands quotidiens sportifs du pays. Il n'y a rien d'équivalent ailleurs en Europe. L'ambiance des derbies reste unique en son genre. Aucun joueur passé par la Turquie ne vous dira le contraire. Dans ces rencontres, il y a tout: ferveur, passion et amour pour son club. Pour les joueurs fragiles mentalement, la pression peut se révéler terrible. »* Ce dernier paramètre est également accentué par une presse omniprésente. ->

© PanoramiC

LE SAVIEZ-VOUS ?

Galatasaray a récemment ouvert une école de football à Francfort, en Allemagne. Objectif de cette opération : développer encore un peu plus la marque à l'étranger et profiter du vivier que représente la communauté turque à l'étranger, notamment outre-Rhin où elle est estimée à 5 millions d'habitants.

© PanoramiC

BIENVENUE EN ENFER !

Les trois journaux spécialisés dans le foot, Fanatik, Fotomaç et AMK, multiplient les articles. Sur les douze pages que compte une édition, la moitié est consacrée à Galatasaray et à Fernerbahçe. À tel point que les joueurs accordent très peu d'interviewes aux médias locaux. Une sorte de méfiance s'est installée, car les journalistes sont connus pour leur absence de retenue. À l'image des titres de la presse au lendemain de l'exploit de Gelsenkirchen : *« En route pour Wembley »*, *« Nous n'avons peur de personne »* ou encore *« Rien ne les arrête »*. Des mots forts à la hauteur de l'exploit réalisé par le GSK en terre amie, puisque près de la moitié de la Veltins-Arena était acquise au leader du championnat turc, grâce à la forte communauté turque installée en Allemagne.

L'AMBIANCE DU TÜRK TELEKOM STADIUM EST L'UNE DES PLUS CHAUDES DE LA PLANÈTE

Désormais, les espoirs les plus fous sont permis en Champions League. Notamment à domicile, où les adversaires vivent l'enfer (le surnom du stade) pendant quatre-vingt-dix minutes. En 1999, le capitaine de l'AC Milan, Paolo Maldini, avait quitté l'ancienne enceinte Ali-Sami-Yen en déclarant : *« Personne ne peut me faire croire qu'il n'y a que 25 000 supporters dans ce stade. »* Les plus fervents fidèles du club se souviennent qu'en 2000, année glorieuse, les recettes du succès étaient à peu de choses près les mêmes qu'aujourd'hui : un public acquis, un groupe composé de stars, un état d'esprit irréprochable et un entraîneur diabolique. Un technicien nommé Fatih Terim, l'homme des miracles permanents.

Il y a treize ans, l'"Empereur" avait conduit son équipe de cœur (il y a joué onze saisons entre 1974 et 1985) sur le toit de la Coupe de l'UEFA, au détriment d'Arsenal (0-0 après prolongation, 4-1 aux tirs au but), après avoir déjà glané quatre championnats et deux Coupes nationales au "Cimbom". Après un bref come-back infructueux lors de l'exercice 2003-2004, il a repris du service en 2011. Avec succès, puisque Fatih Terim a offert le doublé championnat-Supercoupe dès la première saison. Solide leader de Turkish SüperLig, il a cette fois-ci porté son énergie sur la plus prestigieuse compétition de clubs pour permettre à Galatasaray d'intégrer le Top 8 européen.

L'ANNÉE 2000 EN TÊTE

"L'Empereur" mise donc sur un effectif cosmopolite et équilibré pour y parvenir. Dans la cage, le portier uruguayen Fernando Muslera rassure son monde et rappelle, sur bien des points, l'ancienne gloire locale, Claudio Taffarel. En défense, le mélange entre Turcs et étrangers, entre grinta et

SUPPORTER, MODE D'EMPLOI

Comment devient-on supporter de Galatasaray ? *« On ne devient pas fan, on naît ainsi,* explique Birkan Erkan qui a adhéré à une association dédiée au Cimbom. *Pour 10 euros l'année, vous êtes membre et obtenez le droit d'effectuer certains déplacements en bus. Je vais même bientôt offrir une carte d'adhérent à mon fils. »* Son fils, Akman, n'a qu'un an ! Mais il a déjà reçu, le jour de sa naissance, l'équipement complet du GSK avec, notamment, le maillot floqué du numéro 9 et de son prénom. Il fait donc partie des 35% de Turcs sympathisants de Galatasaray, ce qui en fait le club le plus populaire du pays. ***« Cet amour du club se transmet de génération en génération, se félicite Birkan. Mon père supportait "Galata", je ne pouvais donc supporter que cette équipe ! Vous ne pouvez pas imaginer à quel point l'attachement au club est fort en Turquie. Plus fort que celui à la sélection en tout cas.*** *Si je devais choisir entre un trophée pour mon club ou pour ma sélection, j'opterais largement pour Galatasaray. Lorsque l'ancien stade Ali-Sami-Yen a été détruit, des gens ont pleuré, d'autres ont récupéré des pierres en guise de souvenir. Vous ne pouvez pas trouver plus attaché à un club que nous. »* Personne ne dira le contraire.

© PanoramiC

technique, porte ses fruits. Emmanuel Eboué, Sabri Sarıoglu, Dany Nounkeu, Semih Kaya ou Gökhan Zan alternent les titularisations. Des éléments auxquels il faut ajouter le gaucher espagnol, Albert Riera, reconverti latéral gauche de circonstance. Dans l'entrejeu, le Brésilien Felipe Melo est chargé de grappiller les ballons au côté de Selçuk Inan. Pour produire du jeu, Terim a choisi la classe, l'aisance et l'expérience de Wesley Sneijder et de Hamit Altıntop. Enfin, Didier Drogba accompagne désormais le "serial buteur" Burak Yılmaz, actuel meilleur buteur de la Champions League (8 buts, à égalité avec Cristiano Ronaldo), à la pointe de l'attaque.

Un groupe bourré de qualités qui pourrait rappeler de bons souvenirs à certains. *«Ce n'est pas le meilleur Galatasaray de l'histoire*, tranche pourtant Birkan qui, pendant une bonne partie de son adolescence, effectuait les allers-retours Paris-Istanbul pour suivre les matches de ses chouchous le week-end. *Le meilleur reste celui de la fin des années 1990, avec la génération Gheorghe Hagi. Autour de lui, il y avait Hakan Şükur, Arif Erdem, Ümit Davala, Okan Buruk, Suat Kaya, Gheorghe Popescu et Claudio Taffarel. C'était l'âge d'or du "Galata" avec, en point d'orgue, la victoire en Coupe de l'UEFA face aux Gunners et le succès en Supercoupe d'Europe contre le Real Madrid (2-1).»*

«Le groupe actuel doit réussir un exploit pour entrer dans la légende, ajoute Gökmen Özdemir. *Jusqu'ici, les critiques pleuvent sur la qualité du jeu développé en championnat. Il pratique un football clairement inférieur à celui de l'année passée.»* C'est pour l'instant suffisant pour pointer en tête du classement. Et espérer remporter un dix-neuvième titre de champion. Cela permettrait aux Jaune et Rouge de dépasser Fenerbahçe au palmarès de la SüperLig et devenir le club le plus sacré de Turquie. Et, pour un supporter de Galatasaray, il n'est rien de plus jubilatoire que de narguer ceux du "Fener". #

© PanoramiC

INSOLITE

Lors du huitième de finale retour de Champions League à Schalke 04, certains supporters de Galatasaray, privés de billets, ont **tenté d'entrer dans l'enceinte allemande en creusant un tunnel souterrain... à mains nues!** Mais le sol étant gelé, il leur a donc été impossible de mener à bien l'opération, ni de pénétrer dans le stade.

DES MOYENS XXL

En pleine déconfiture sportive et financière il y a quelques saisons, Galatasaray a retrouvé les sommets du championnat turc et une économie florissante. Sous l'impulsion de son nouveau président, Ünal Aysal, nommé en mai 2011, Cimbom a ramené sa dette à environ 100 M€, un chiffre somme toute raisonnable comparé à certaines grosses cylindrées européennes. L'exploitation de son nouveau stade, le flambant neuf Türk Telekom Stadium (52 695 places), a permis au club de générer de nombreux revenus. Le naming accordé à l'opérateur téléphonique national rapporte au club 5 M€ par an. Le même sponsor ajoute 7 M€ pour faire figurer son nom sur le mythique maillot jaune et rouge. Le GSK perçoit également 35 M€ provenant des droits télé et 50 M€ liés à la billetterie.

Avec 42 000 abonnés, "Galata" se garantit un taux de remplissage de 100% à l'année, les 10 000 sièges libres ne tardant jamais à trouver preneurs, le plus souvent pour des sommes avoisinant 100 €. Il ne faut pas négliger non plus les 500 loges VIP du stade, louées à prix d'or: 23 M€ par saison. Ajoutez à cela les 340 000 maillots écoulés depuis l'entame du championnat (contre 180 000, l'an passé). Des ventes boostées par les signatures de Drogba et Sneijder, qui expliquent aisément les salaires versés aux deux stars: 10 M€ sur dix-huit mois à l'Ivoirien et 4 M€ par an, plus 15 000 € par apparition pour le meneur de jeu batave, le tout rendu possible par un système d'impôts avantageux, avec une taxation des revenus à hauteur de 15% seulement. Cela permet à Galatasaray de miser sur un budget annuel de 150 M€, dont 60 M€ sont réservés à la seule masse salariale. **Des chiffres qui doivent donner le tournis à la majorité des formations de Ligue 1, obligées de se serrer la ceinture.**

Par Rémi Chevrot

LA LÉGION ÉTRANGÈRE

Le foot féminin est en pleine expansion en France. Preuve de ce nouvel essor, la venue d'internationales dans notre championnat. Au total, elles sont une trentaine à avoir choisi de poser leurs crampons sur les pelouses hexagonales. Avec, pour principales destinations, Lyon et Paris. Gros plan sur les dernières arrivées.

© PanoramiC

La "Zlatanette"

KOSOVARE ASLLANI

(23 ans, Suédoise, Paris SG)

Attention, question: "J'ai débarqué cet été au PSG, je suis de nationalité suédoise, originaire des Balkans et je joue en attaque. Je suis, je suis?" Kosovare Asllani! À 23 ans, la Scandinave ne peut échapper aux comparaisons avec son compatriote du Paris SG, Zlatan Ibrahimović. Mais surtout, n'allez pas le lui (re)dire, car, de ce rapprochement, elle n'en peut (veut) plus! Si elle concède *« l'avoir toujours bien aimé pour sa façon de jouer, son style et le fait qu'il dise ce qu'il pense »*, elle ne veut plus évoquer "Ibra". *« Les journalistes me posent toujours la même question depuis que je suis arrivée en France. Je pense pourtant que nous sommes des joueurs très différents, nous n'avons pas du tout les mêmes qualités. Je commence à en avoir assez de cette comparaison »*, explique-t-elle dans les colonnes de *20 Minutes*. Sur le terrain, passées quelques semaines d'adaptation, Kosovare Asllani semble avoir trouvé ses marques. Redoutable buteuse (11 réalisations en 15 matches de championnat disputés), elle apparaît comme un élément important pour Paris dans sa lutte avec l'OL. *« Il faudrait plus d'équipes comme Lyon dans ce championnat. En Suède, le niveau est bien plus homogène. (...) Je préférerais jouer contre Lyon chaque week-end pour que l'équipe progresse. »* Comme Zlatan, la jolie Suédoise n'a pas sa langue dans sa poche!

@KosovareAsllani

ELLES JOUENT AUSSI EN FRANCE...

Pionnières parmi les étrangères du championnat de France, Lotta SCHELIN (Suède), Lara DICKENMANN (Suisse), toutes deux à Lyon depuis 2008, et Shirley CRUZ (Costa Rica, arrivée l'été dernier à Paris en provenance de l'OL dont elle portait les couleurs depuis 2006) se sont installées en France depuis quelques années déjà. Mais les autres formations de Division 1 attirent également: Juvisy, Petit Poucet dans la cour des grands, possède dans ses rangs la gardienne ukrainienne Iryna ZVARYCH et l'attaquante internationale belge Janice CAYMAN; Montpellier peut compter sur la milieu japonaise Rumi UTSUGI, championne du monde en titre; et Yzeure a confié son but à une jeune Américaine (22 ans) promise à un grand avenir: Elizabeth STOUT.

133 000 FOLLOWERS POUR MEGAN RAPINOE!

© PanoramiC

La rigueur allemande

LINDA BRESONIK

(29 ans, Allemande, Paris SG)

Championne du monde en 2003 et 2007, d'Europe en 2001 et 2009, victorieuse de la Champions League en 2009: la native d'Essen possède un palmarès à faire pâlir d'envie bien des joueuses! À 29 ans, l'internationale allemande n'a plus rien à prouver. Pourtant, lorsqu'elle débarque à Paris l'été dernier, en même temps que sa partenaire en sélection, Annike Krahn, l'ex-milieu de Duisbourg affiche un air revanchard et une motivation sans faille. Non qualifiée pour les JO, elle arrive dans la capitale française après une opération au tendon d'Achille. Désormais pleinement rétablie, Linda Bresonik est devenue un rouage essentiel de l'entrejeu parisien grâce à une technique très supérieure à la moyenne et à un mental hors pair.

Pigiste de luxe

MEGAN RAPINOE

(27 ans, Américaine, Olympique Lyonnais)

© PanoramiC

@mPinoe

Tignasse courte blond platine virant au blanc : voici une coupe de cheveux venue tout droit de Californie très célèbre dans le monde du foot féminin. En attirant Megan Rapinoe cet hiver, l'OL a réalisé un gros coup médiatique. L'Américaine, championne Olympique à Londres, est une véritable star. Il suffit d'aller sur son compte Twitter pour s'en convaincre. Plus de 133 000 personnes suivent assidûment son actualité. Bien loin devant son propre club de Seattle (garçons compris !) qui affiche modestement 55 000 followers. Elle qui a déménagé à plusieurs reprises au fil de sa carrière (Chicago, Philadelphie, Boca Raton, Seattle) vit sa vraie première expérience à l'étranger (en octobre 2011, elle a effectué une pige de deux matches avec le Sidney FC, en Australie). *« C'est un défi pour moi de venir ici, c'est la première fois que je viens vivre en Europe. J'arrive dans l'une des toutes meilleures équipes au monde. J'espère pouvoir apporter quelque chose de différent, de nouveau, pour aider l'équipe à atteindre ses objectifs. »* Une parenthèse française de six mois, puisqu'elle retournera en juin prochain à Seattle, pour s'engager en Ligue américaine. Tout comme sa compatriote du PSG Tobin Heath, arrivée dans la capitale en janvier et qui retrouvera les couleurs de Portland Thorns en fin de saison, pour disputer National Women's Soccer League 2013.

La perle d'Asie

SHINOBU OHNO

(29 ans, Japonaise, Olympique Lyonnais)

Le destin réserve parfois bien des surprises. Le 25 novembre dernier, l'OL remporte la Mobcast Cup (équivalent du Mondial des clubs) aux dépens des Japonaises de l'INAC Kobe Leonessa. Dans les rangs de la formation nippone, Shinobu Ohno ne peut empêcher la défaite, mais séduit les dirigeants rhodaniens. Quelques semaines plus tard, elle pose son sac à.... Lyon. Championne du monde en titre et médaillée d'agent aux JO, elle écrit une nouvelle page de sa carrière. *« Je suis très impressionnée de me retrouver au milieu de toutes ces joueuses de talent. »* À 29 ans, "Shino" n'est cependant pas venue faire du tourisme, mais bien renforcer, par sa vivacité et son efficacité, un effectif déjà quasiment imbattable.

© PanoramiC

Par Pierre Minier

ET POURTANT, **IL TOURNE...**

À chaque pratique son ballon. Mode d'emploi pour choisir la bonne "chiche" à trente-deux faces.

DES TESTS FIFA

La Fédération internationale édicte des règles techniques quant à l'homologation des ballons. Mais tout a un prix. Un fabricant qui souhaite estampiller ses modèles "Fifa approved" doit s'acquitter de royalties en francs suisses! Il existe six tests principaux:

- Gonflage: le ballon est gonflé à 0,8 bar. Après trois jours, il ne doit pas s'être dégonflé de plus 20%
- Dimension: vérification de la bonne taille du ballon (16 mesures)
- Sphéricité: le ballon est-il rond? Test avec une tolérance de 2%
- Rebond: dix lâchers du ballon à deux mètres du sol et mesure de chaque rebond. La moyenne de la dizaine doit être comprise dans la fourchette normée
- Résistance: 2 500 shoots à 50 km/h contre une plaque en acier (ou en béton pour certaines marques) avec un ballon gonflé à 1 bar (0,8 bar plus 25%), puis contrôle de la perte de pression, taille et sphéricité
- Étanchéité: le ballon est semi-immergé et comprimé 250 fois

FOOTBALL TRADITIONNEL

À onze et sur grand terrain à partir des U15, c'est le taille 5 classique. Celui utilisé par les pros. En football d'animation, taille 4, pour les U9 à U13 qui évoluent sur un demi-terrain, dans le sens de la largeur, avec des buts réduits, en équipes de sept ou neuf. Les U6/U7 découvrent les premières sensations avec un taille 3, à l'entraînement et en plateaux où ils rivalisent cinq contre cinq. **La circonférence du ballon est comprise entre 68 et 70 cm en taille 5. Sa masse oscille entre 420 et 445 g. Il doit être gonflé à la pression optimale de 0,8 bar.** Trois niveaux de prix, de l'entrée au haut de gamme : cousu machine, cousu main, thermocollé. *De moins de 10€ à plus de 100€.*

FOOT À 5

Principalement le futsal, discipline de plus en plus populaire. Le ballon est plus petit (62/64 cm de circonférence) et en matière synthétique, tel le polyuréthane (PU). Son rebond est limité pour favoriser le jeu au sol, plus technique. *De moins de 10€ à 30€.*

Futsal

FOOT LIBRE

Il s'agit des ballons destinés au loisir, pour jouer avec les copains, pratique sportive encadrée ou non. Le ballon doit être choisi selon la surface sur laquelle il sera utilisé: herbe, sable (la plage, beach soccer), bitume pour le foot de rue... Il est le plus souvent en PU. *De moins de 5€ à 30€.*

Beach soccer

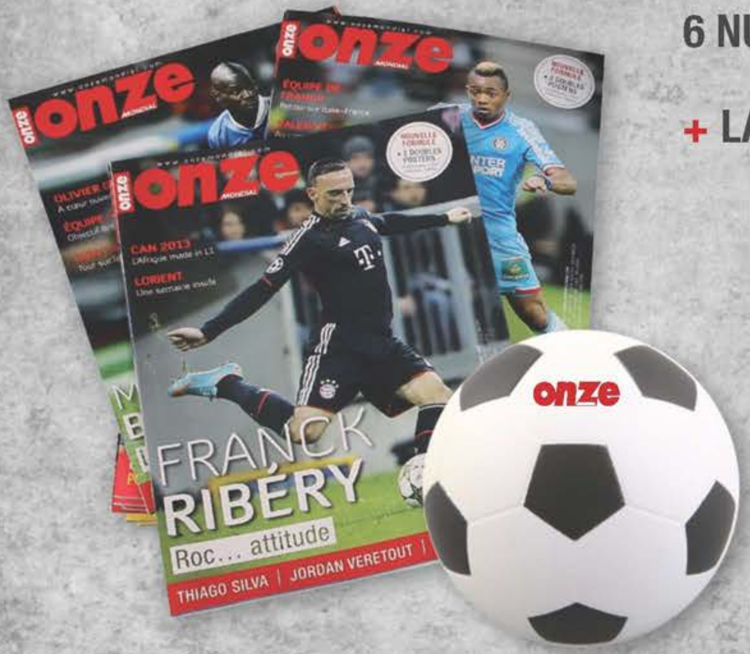
LES MATÉRIAUX

Le cuir n'est plus utilisé depuis plusieurs années, sauf pour des replicas et collectors. **Le matériau le plus courant, pour la réalisation de la couche externe, est aujourd'hui le polyuréthane (PU).** L'objectif est d'obtenir la surface la plus lisse possible... même si le terrain - herbe ou synthétique, sec ou gras - influe sur le comportement du ballon. Le PU est imperméable. Il facilite l'entretien. Un rinçage à l'eau suffit.

Foot de rue

Sous la couche externe, on trouve une mousse résistante à la pression et qui se déforme/reforme de façon très rapide. **Son alliance avec le PU caractérise les ballons actuels, souvent redoutés par les gardiens de but,** à la fois pour leurs trajectoires flottantes et leur manque d'adhérence quand il faut les capter. Une éventuelle sous-couche supplémentaire en néoprène apporte plus de réactivité. Sous la mousse, sont insérées d'une à quatre couches textile, appelées lamination. Elles empêchent la vessie, une fois gonflée, de déformer le ballon et lui conservent ainsi sa forme ronde. #

FAITES CONNAISSANCE AVEC NOTRE NOUVELLE FORMULE !



6 NUMÉROS SOIT 6 MOIS D'ABONNEMENT

(VALEUR 21€)*

+ LA BALLE ANTI-STRESS ONZE MONDIAL

(VALEUR 5€ - Photo non contractuelle - Ø 40 mm)

16,90€ SEULEMENT

Au lieu de ~~26€~~

SOIT UNE RÉDUCTION DE 35%

* Prix de vente en kiosques

Rendez-vous sur la boutique en ligne ! C'est pratique, rapide et sécurisé ! www.onzemondial.com - rubrique " JE M'ABONNE ".

---

onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe **non timbrée** à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 73097 - 92535 LEVALLOIS PERRET CEDEX

Pour toute question, le service abonnements de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01 44 84 80 75 - E-mail : aboonze@dipinfo.fr

OUI,

je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne **6 mois** à Onze Mondial (6 n^os^) pour **16,90€** au lieu de ~~26€~~ et je reçois **en cadeau** la balle anti-stress Onze Mondial !

Je joins mon règlement par :

☐ Chèque à l'ordre de Onze Mondial

☐ Carte Bancaire n° ____ ____ ____ ____

Expire le : __ __ (Mois) __ __ (Année)

Signature :

(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle

Nom : ______

Prénom : ______

Adresse : ______

______

Code Postal : ______

Ville : ______

Téléphone : ______

E-mail : ______ @ ______

Date de naissance : ______

☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres Onze Mondial.

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom + même adresse = même abonné), valable jusqu'au 26/04/2013 et dans la limite des stocks disponibles. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines votre prime, par pli séparé. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection.
Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

A291

Par Rémi Chevrot, Nicolas Gettliffe et Pierre Minier, à Saint-Étienne et Rennes

COUPE DE LA LIGUE

LA FINALE

Samedi 20 avril 2013, au Stade de France (21h)

AS Saint-Étienne / Stade Rennais

Pour cette apothéose inédite, l'un des deux finalistes remportera la timbale, après des années de disette. Foréziens et Bretons se préparent à la fête. *Onze Mondial* aussi ! Entre un voyage au pays des Verts et une rencontre dans l'intimité des Rennais, découvrez les deux prétendants au titre.

© Ouest Médias

Après s'être croisés début mars en Bretagne, pour un match nul en L1 (2-2), le Rennais Julien Feret et le Stéphanois Fabien Lemoine se retrouveront fin avril à Saint-Denis. Cette fois, il faudra un vainqueur !

SAMSIC
5
rennes.fr
8
Breizh Cola
SRFC
LORE
adidas
MISTER-AUTO.com
INAMAX
OKER
marka
18

GEOFFROY-GUICHARD
CLÉMENT, LE DRAME

Brandão a tout de suite compris. L'attaquant brésilien mouline des bras, le visage marqué d'effroi. Il fait signe aux secouristes, en bord de touche, pour qu'ils interviennent de toute urgence. Même les joueurs azuréens, Didier Digard en tête, saisissent la gravité de l'instant. Sur la pelouse du Chaudron, Jérémy Clément gît. Le milieu stéphanois a été foudroyé. On joue la 24e minute de ce Saint-Étienne-Nice, lorsque Valentin Eysseric, lancé comme une balle, fauche maladroitement le numéro 6 des Verts. Le temps se fige. Le silence est lourd. Torsion complète du pied. La cheville ne résiste pas. Le verdict est terrible : fracture ouverte bimalléolaire. À la pause, après les mots de réconfort de ses dirigeants et coéquipiers, les gyrophares du SAMU emmènent Clément vers l'hôpital où il sera opéré dans la nuit.

Sur la pelouse, les Verts dominent leur sujet, mais le cœur n'y est plus vraiment... Le trio Aubameyang-Brandão-Mollo fait le boulot et lamine la défense des Aiglons (4-0). Cela aurait dû être la fête dans le camp stéphanois : le club forézien accède provisoirement au podium. Pourtant, personne n'en a cure. Blême, Christophe Galtier a du mal à s'exprimer. *« Je ne vous cache pas que j'aurais préféré perdre le match plutôt que Jérémy »*, lâche-t-il aux journalistes. Saisi par l'émotion, Fabien Lemoine retient ses larmes : *« On va aller chercher quelque chose pour que, la saison prochaine, Jérémy puisse jouer de grands matches. »*

31

Cela fait trente-et-un ans que les Verts n'ont plus participé à une grande finale. En 1982, l'ASSE, emmenée par un Michel Platini sur le départ (Juventus), disputait l'apothéose en Coupe de France face au Paris SG. Malgré un ultime doublé de leur charismatique numéro 10, les joueurs de Robert Herbin s'étaient finalement inclinés au Parc des Princes (2-2, 5-6 tab). C'était le tout premier titre majeur du PSG qui avait égalisé à la 120e minute, par... Dominique Rocheteau, aujourd'hui vice-président du Conseil de surveillance de l'ASSE.

HÔPITAL NORD
LE PRINCE DE LA CHAMBRE 329

Il s'était déjà chargé de l'intervention sur la double fracture tibia-péroné de Djibril Cissé, en 2006 : Rémi Philippot connaît bien les footballeurs. C'est ce spécialiste de la chirurgie orthopédique qui a pris en charge Jérémy Clément. Succès de l'opération, mais le joueur ne pourra pas poser le pied à terre avant quarante-cinq jours et, si tout va bien, rejouer au football avant six mois. Sur son lit, le milieu stéphanois garde le moral. Surtout qu'il croule sous les messages de soutien. Champagne, chocolats, livres, gâteaux... "Jéjé" est traité comme un prince par ses ex ou actuels coéquipiers. *« Encore une fois, désolé de la blessure de Jérémy ! »* Le président niçois, Jean-Pierre Rivère, y est allé de son texto. Roland Romeyer, son homologue stéphanois, apprécie le geste.

© PanoramiC

CENTRE D'ENTRAÎNEMENT
FOULE À L'ÉTRAT

La fine pluie qui s'abat sur la région n'a pas découragé les plus fidèles. Le peuple vert s'est déplacé en masse et trépigne d'impatience. *« Je viens de Montpellier,* confesse Serge, la quarantaine. *Je travaille sur les marchés mais, à cause du temps, nous n'avons pas pu nous installer. J'en profite pour voir mon équipe. »* Autour de lui, des jeunes, des moins jeunes, des femmes, des hommes, des enfants. Beaucoup d'enfants. Dans la Loire, c'est encore les vacances. "Clac-clac" : le bruit des crampons sur le chemin goudronné se fait entendre. C'est le signal du départ des joueurs à l'entraînement. Sur l'aire de jeu, après plusieurs tours

© PanoramiC

GUILAVOGUI, LA FORCE VERTE

Gros consommateur de foot - il ne manque aucun match à la télé ! - Josuha Guilavogui est le Stéphanois qui monte. Un garçon à découvrir. Au gré des thèmes.

VIE DE GROUPE

« L'effectif vit très bien, donc c'est très facile. Les joueurs qui ont plus d'expérience me disent de savourer ces moments-là, car il est rare d'avoir un groupe aussi sain que le nôtre. Je suis quelqu'un qui aime rigoler et je me sens bien dans ce groupe. On prend plaisir à se taquiner, à se chamailler. Comme des enfants ! Quand il y en a un qui vient mal habillé, on lui cache ses affaires, on les accroche au mur. On est une bande de gamins, mais on sait être sérieux quand arrive l'heure du match. Jouer les premiers rôles avec Saint-Étienne, ce n'est que du bonheur. Autant le montrer ! »

LA BLESSURE DE CLÉMENT

« Je suis vraiment déçu pour lui. Jérémy a beaucoup compté pour moi. C'est un monsieur. Il me tirait les oreilles quand je ratais des occasions à l'entraînement. Il me disait qu'avec mes qualités et ma capacité à me projeter vers l'avant, je devais au moins mettre cinq buts par saison. Quand j'étais sur le banc, il avait toujours le bon mot. »

L'ASSE

« Maintenant, je suis stéphanois. Je suis là depuis mes quinze ans et n'ai connu que Saint-Étienne. J'ai passé plus de temps dans ces locaux que chez moi, à Toulon, avec ma famille. Je profite un maximum car, peut-être qu'un jour, je ne serai plus là. Dans le foot tout va très vite. J'ai l'impression qu'hier, j'avais dix-huit ans et que j'effectuais mes débuts pros. »

BAFÉTIMBI GOMIS

« Proche n'est pas un terme assez fort. Hier encore, nous avons mangé ensemble... Il compte beaucoup pour moi et cela va bien au-delà du football. Quand je dois acheter une voiture ou un appartement, je l'appelle pour avoir son avis. C'est quelqu'un de ma famille, le "grand frère" que je n'ai pas eu. À l'origine, nous sommes tous les deux de Toulon, du quartier de La Beaucaire. Quand je suis arrivé Saint-Étienne, il m'a pris sous son aile. Maintenant, il y a deux petits au centre qui viennent de Toulon. Je les prends souvent avec moi. Cela me fait bizarre, car "Bafé" l'a fait avec moi, et comme je suis assez nostalgique... C'est vraiment une belle histoire. »

LE TEMPS DES LOISIRS

« J'aime bien aller au cinéma, au bowling, au tennis, au karting... Je suis aussi un fan de mangas : toutes les semaines, j'attends le nouvel épisode. J'adore aussi les vêtements. Les footballeurs gagnent bien leur vie, mais ils n'ont pas beaucoup de plaisirs : on ne peut pas sortir souvent en boîte, on ne fume pas, on ne boit pas d'alcool... Pour certains, les hobbies sont les voitures, les voyages... Moi, c'est les fringues ! »

LES VERTS PRIVÉS DE CLÉMENT JUSQU'À LA FIN DE LA SAISON !

au petit trot, les Verts sont divisés en deux groupes. Les joueurs offensifs travaillent la finition devant le but, pendant que leurs partenaires de la défense exécutent un travail de relance. Attentive, la foule n'en manque pas une miette, tout en restant discrète.

Tout juste peut-on percevoir des *« "Aubame", c'est lui, là-bas... »*, *« Y'a Brandão ! »* *« Guilavogui, c'est celui qui a le bonnet... »* Puis, l'entraînement se termine. Un à un, les joueurs arrivent vers les fans et se prêtent au jeu des photos et autographes... *« C'est toujours un plaisir, surtout qu'aujourd'hui, il y a beaucoup de monde »*, assure un Faouzi Ghoulam très sollicité. Le plaisir est partagé.

STADE DE LA ROUTE-DE-LORIENT
UN NUL À RENNES

Accolades. Fabien Lemoine traverse le couloir qui mène aux vestiaires de l'enceinte bretonne. Il salue toutes ces têtes connues qu'il a côtoyées durant ->

« QUE TOUT LE MONDE PARTICIPE À LA FÊTE »
Christophe Galtier

© PanoramiC

douze saisons, du centre de formation à l'équipe pro jusqu'à son départ, en 2011. Pour sa part, Frédéric de Saint-Sernin, le président du Stade Rennais, accueille chaleureusement Christophe Galtier. *« Ah, président, tout va bien ? »* L'entraîneur forézien s'engouffre avec son hôte, bras dessus bras dessous, dans le tunnel qui mène aux vestiaires.

Trois heures plus tard, la cordialité est toujours de mise. Menés deux fois au score, les Verts sont parvenus à arracher le match nul (2-2), grâce à Mollo et l'inévitable Aubameyang. Ils demeurent invaincus en 2013. Des enseignements à tirer en vue de la finale de la Coupe de la Ligue, le 20 avril prochain ? Galtier ne le cache pas : *« On va travailler sur ce match-là. Analyser ce qui a été, ce qui n'a pas été… Ce que fera Fred (Antonetti) aussi ! J'espère surtout que les effectifs au complet de nos deux clubs seront au Stade de France. Que tout le monde soit là et participe à la fête. »* Vivement le 20 avril ! #

© PanoramiC

LOÏC PERRIN
« L'effectif le plus complet »

Né à Saint-Étienne, formé à l'ASSE, Loïc Perrin en est aujourd'hui le capitaine. Alors qui mieux que lui peut parler des Verts ?

Vis-tu ta meilleure saison avec Saint-Étienne ?
Nous verrons au moment du dénouement. Pour l'instant, c'est vraiment une très belle saison. Il faut profiter de bons moments comme ceux-là, les joies de la victoire, les partages avec tout le stade... Quand on est footballeur, c'est ce que l'on a envie de vivre.

Quelle est la grande force de l'ASSE ?
Son effectif ! On a une vingtaine de très bons joueurs. On peut se permettre de faire tourner. Cette concurrence tire tout le groupe vers le haut. Après, évidemment, nous avons des individualités actuellement en confiance et décisives, comme Aubameyang et Brandão. On a plusieurs profils de joueurs ; en fonction des rencontres, l'un peut débloquer la situation, quand ce sera un autre le match suivant. Depuis que je suis au club, c'est l'effectif le plus complet que j'ai vu.

L'engouement des supporters est-il, lui aussi, grandissant ?
Forcément ! Et ils deviennent de plus en plus gourmands aussi, car les victoires appellent les victoires. Aujourd'hui, c'est une pression positive qui nous entoure. Ils nous poussent à aller le plus loin possible.

Pourquoi Saint-Étienne reste-t-il un club à part ?
De par son passé déjà ! À un moment donné, tous les Français soutenaient Saint-Étienne. Après, là c'est bizarre, cette passion s'est transmise de génération en génération. Aujourd'hui, des gamins de cinq ou six ans sont supporters, alors que l'on n'a rien gagné depuis plus de trente ans !

LE CAPITAINE JUGE SES TROUPES

© Ouest Médias

Stéphane RUFFIER
« C'est l'un des meilleurs gardiens français aujourd'hui. Il fait des arrêts décisifs, ce qui, parfois, n'est pas facile, car il n'est pas toujours énormément sollicité. Il a réussi à s'imposer et ce n'était pas gagné, parce que Jérémie Janot, ici, c'est une statue (sic) ! Mais quand on est bon... »

© Ouest Médias

Moustapha SALL
« Son parcours est vraiment particulier, puisque le club n'en voulait pratiquement plus. Il a finalement réussi à s'imposer et il fait une très grande saison. On se connaît depuis un moment et notre association dans l'axe se passe bien. »

© Ouest Médias

François CLERC
« Un joueur qui ne fait pas beaucoup de bruit mais qui, comme Renaud Cohade, a beaucoup d'expérience. Il a connu le très haut niveau avec l'équipe de France, la Champions League avec Lyon, et, pour le voir quotidiennement, on comprend pourquoi. C'est un compétiteur qui pousse tout le monde vers le haut. »

© PanoramiC

Jérémy CLÉMENT
« Il va nous manquer, c'est certain ! C'était un pilier de l'équipe. Malheureusement, on devra faire sans lui jusqu'à la fin de la saison. »

© Ouest Médias

Josuha GUILAVOGUI
« Josuha est en train d'exploser. Cette année, il s'est découvert un talent : marquer des buts. Il a un profil à l'anglaise et peut jouer dans les deux surfaces. Il a une puissance extraordinaire. J'espère vraiment qu'on va le garder le plus longtemps possible, mais j'en doute, car son profil va attirer les convoitises. Dans le vestiaire, c'est le boute-en-train : il est toujours heureux, plaisante avec tout le monde. »

© Ouest Médias

Fabien LEMOINE
« Il n'est pas trop médiatisé, mais c'est un pion essentiel. Il n'a pas le gabarit d'un Guilavogui, mais a d'autres qualités, comme une très bonne technique de passe. Il ne lui manque plus qu'à marquer quelques buts. »

© Ouest Médias

Pierre-Emerick AUBAMEYANG
« C'est une machine ; il ne se repose jamais. On a retrouvé le "Aubame" du début de saison. Il n'y a pas de secret : quand un attaquant est performant, l'équipe l'est aussi. Je ne sais pas où il va s'arrêter... En fait, j'espère qu'il ne va pas s'arrêter ! »

© Ouest Médias

BRANDÃO
« Un style complètement différent de celui d'"Aubame". Peut-être moins buteur, mais décisif : toujours là au bon moment, toujours un pied qui traîne. Il apporte toute son envie de gagner, sa combativité. »

© Ouest Médias

Christophe GALTIER
« Le coach gère bien son groupe et ce n'est pas facile, car tout le monde veut jouer. Il a réussi à installer une sorte de turn-over afin que nous restions tous impliqués. Il a une proximité avec ses joueurs que j'aime bien. Il sait faire la part des choses, mais a envie que l'on soit heureux sur le terrain et dans la vie privée. »

REGARDS CROISÉS

Quand Benoît Costil parle de Vincent Pajot

« J'espère qu'il sera revenu à 100% pour la finale, qu'il n'aura plus de souci avec sa blessure. Vincent… c'est le travailleur de l'ombre qui n'est pas encore reconnu à sa juste valeur. Dès qu'il entre, il prend le ballon, il récupère, il met beaucoup d'activité, fait mal dans les duels. Il est encore jeune. Il a tout pour devenir très vite le "taulier" de l'équipe. Et je sais qu'il le deviendra. Un état d'esprit remarquable! »

© Ouest Médias

VINCENT PAJOT

À 100% pour la finale

Arrivé au centre de formation du Stade Rennais à dix-sept ans, le Parisien a remporté la Gambardella 2008 dès sa première saison au club. En finale de la Coupe de la Ligue, il sera, avec Kévin Théophile-Catherine, le dernier représentant de cette génération. Au centre d'entraînement de La Piverdière, il se confie sur l'événement.

Quel regard portes-tu sur ta saison, à l'approche de ce rendez-vous face à Saint-Étienne ?
Sur le temps de jeu offert par le coach, je suis plutôt satisfait. À l'image de l'équipe, j'ai connu un début de saison compliqué. Ensuite, c'est bien reparti. J'ai été blessé et freiné dans ma progression. Je suis de retour !

La finale tombe-t-elle à point nommé ?
Mon repos forcé a fait que j'ai beaucoup travaillé sur le plan physique. Je suis armé pour la fin de saison… et la finale ! Avec le rythme des matches qui revient, j'arrive progressivement au maximum de ma capacité.

Durant cette période, avez-vous pensé au Stade de France ?
On y pense… Il y a de l'engouement autour. Il faut trouver des places. On nous en parle. Il y a le championnat, la priorité immédiate, et la finale, que l'on garde dans un coin de notre tête, en y travaillant chaque jour pour être prêts le jour J.

Le match Rennes-Saint-Étienne (2-2, le 8 mars) en Ligue 1 a-t-il constitué une forme de répétition ?
Nous n'en avions pas fait un objectif, mais il a fourni la possibilité de jauger les deux équipes, de voir le niveau de forme des joueurs. À Saint-Denis, le match sera tout autre. Une finale procure des émotions différentes. On sait juste qu'il faudra un vainqueur !

L'envahissement de la pelouse après la victoire contre Montpellier, en demi-finale, est-il l'illustration de l'attente de toute une ville ?
Cela nous met d'abord une pression positive. Nous avons ressenti une forte émotion et nous avons envie de la revivre, mais au Stade de France, ce sera cent fois plus puissant ; ça nous fournira une motivation supplémentaire.

Cette finale est-elle un aboutissement ou une simple étape ?
Nous avons tous l'objectif de remporter des titres avec notre club. Cette finale est importante et déjà une réussite en soi, mais il ne faudra pas s'arrêter là.

Peu de joueurs formés à Rennes pourront se vanter, si vous l'emportez, d'avoir réussi le doublé Gambardella-Coupe de la Ligue…
Kévin Théophile-Catherine me le faisait remarquer. Ce serait un clin d'œil si nous l'emportions. Il y avait Yann M'Vila et Yacine Brahimi avec nous en 2008. Aujourd'hui, nous sommes les deux seuls encore au club !

Regrettes-tu de ne pas avoir vécu l'aventure jusqu'au bout avec tes camarades de la formation ?
Un regret, oui, mais ce sont les aléas du métier. Je suis déçu que Yann M'Vila *(parti en janvier au Rubin Kazan, ndlr)* ne termine pas le parcours avec nous, alors qu'il était là en demi-finale.

Quels seront vos adversaires en vert les plus dangereux ?
Aubameyang est sur un nuage ! Ce sera le danger principal. Ruffier est impressionnant. Mollo est en forme… et je n'oublie pas Brandão : qui apportera son expérience.

Qui seront tes vis-à-vis ?
Fabien Lemoine, un ancien Rennais, Renaud Cohade, Mathieu Bodmer ou mon ami Josuha Guillavogui, qui joue un peu plus bas. J'apprécie beaucoup Fabien Lemoine, le joueur et l'homme. #

Chaque vendredi, le @Footballogue pose la « Question du Jour Onze Mondial » sur Twitter. Celle du 8 mars était: Quels enseignements tirer du match de Ligue 1 entre Rennes et Saint-Étienne (2-2)? Les avis sont partagés !

« Ça ne va pas être pareil, Brandão sera là ! » *@MarcDiole*

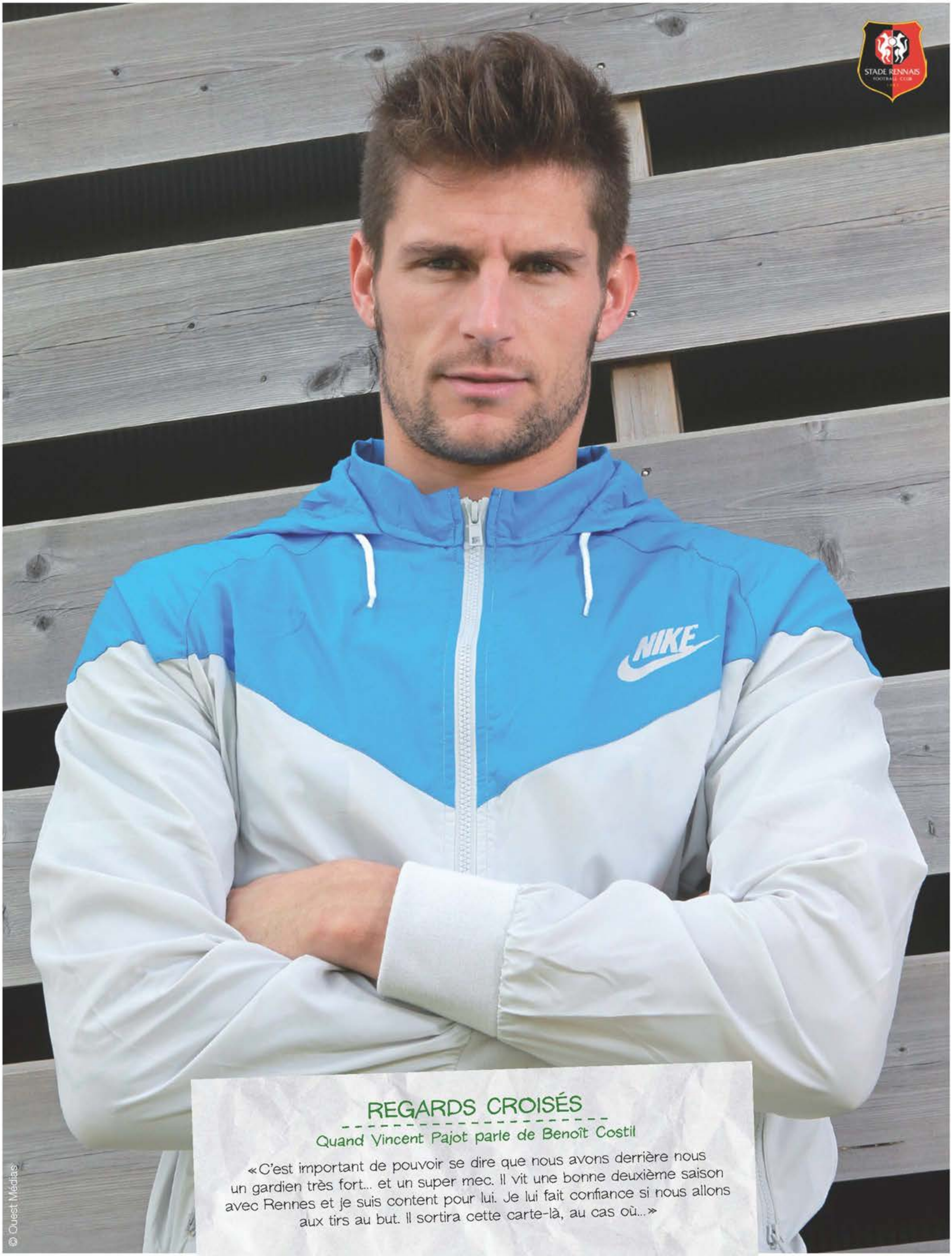
« Les deux équipes vont se servir de ce match pour analyser les défauts des adversaires et pouvoir appuyer où ça fait mal en finale de la CDL. » *@lefootballeur56*

« Ce match était une mise en bouche évidemment, l'objectif premier de Rennes et de Saint-Étienne est de gagner un trophée et pouvoir jouer l'Europa League l'année prochaine. Ils vont tout donner en finale ! » *@Stav_n*

« Chacun s'est jaugé, points forts, points faibles. Maintenant, place à la finale ! » *@iLuc4*

« On ne peut pas tirer de conclusions de ce match, une finale reste une finale! » *@Claudou65*

« Ce match était utile pour les derniers réglages ! Les équipes n'en ont pas trop montré pour garder la surprise le 20 avril! » *@RGJulien*



REGARDS CROISÉS

Quand Vincent Pajot parle de Benoît Costil

« C'est important de pouvoir se dire que nous avons derrière nous un gardien très fort… et un super mec. Il vit une bonne deuxième saison avec Rennes et je suis content pour lui. Je lui fait confiance si nous allons aux tirs au but. Il sortira cette carte-là, au cas où… »

© Ouest Médias

© Ouest Médias

MATHIEU VALBUENA

« Marseille, la vitrine ! »

C'est à la Commanderie, le centre d'entraînement de l'OM, que Mathieu Valbuena a reçu notre reporter. Disponible et souriant, l'international français s'est confié sur son club, les Bleus et sa carrière. Moments choisis.

Mathieu, tu as prolongé ton contrat jusqu'en 2017…

Juste une rectification : je suis susceptible d'être prolongé jusqu'en 2017, si nous finissons dans les trois premiers. Mon contrat *(qui court jusqu'en 2015, ndlr)* stipule que, si l'OM joue la Champions League, je suis automatiquement prolongé d'un an et ce, pendant deux saisons, jusqu'à juin 2017.

Pourquoi es-tu autant lié à ce club ?

C'est avant tout un grand club et il y a tout pour réussir. Marseille me ressemble beaucoup dans ma personnalité et je m'y suis attaché, car je suis ici depuis de nombreuses années. Ici, j'ai passé de super moments et d'autres un peu plus difficiles. C'est un club, une ville et une région passionnés par le football.

Quels sont les points communs entre l'OM et toi ?

"Droit au but", la devise du club ! Je suis quelqu'un qui ne se pose pas de questions, qui va vers l'avant et ne lâche rien. Je pense que c'est ce qui caractérise le club aussi. Depuis mon arrivée, beaucoup de chemin a été parcouru et il en reste encore beaucoup à faire. Pour le moment, j'ai passé de très belles années dans ce club avec de grands souvenirs, notamment des titres et la Champions League.

Les titres sont tes meilleurs souvenirs ?

Oui, ce sont des moments à vivre, car beaucoup de joueurs, et de grands joueurs, sont passés à l'OM sans rien gagner. Ils n'ont pas vu les supporters déchaînés, ni vécu ces moments de consécration.

Et donc, ton avenir à l'OM passe par la Champions League…

Le football n'est jamais une science exacte. Cette année, cette compétition m'a beaucoup manqué. Voir les autres clubs français y participer, c'est bien pour eux ; mais, jusqu'ici, on l'avait toujours disputée et, pour moi, c'est le must. On a envie de regoûter à tout cela. Si nous n'y étions pas cette année, c'est que nous ne le méritions pas. J'espère que, cette saison, nous allons nous qualifier, car Marseille se doit d'être présent chaque année.

« EN BLEU, LE #8 M'A PORTÉ CHANCE »

L'objectif de fin de saison est donc la troisième place ?

Être parmi les trois premiers, tout simplement ! On verra dans la dernière ligne droite où on se situe. Maintenant, il reste trois mois de championnat, les trois mois les plus importants, les plus décisifs. J'espère que l'on parviendra à conserver cette troisième place… voire mieux ! ->

FOCUS

© PanoramiC

Nationalité : française
Né le : 28 septembre 1984 à Bruges *(Gironde)*
Taille : 1,67 m
Poids : 58 kg
Poste : milieu offensif

Clubs successifs : ES Blanquefort *(1987-2003)*, FC Girondins de Bordeaux *(1993-2003)*, Langon Castets FC *(2003-2004)*, FC Libourne-Saint-Seurin *(2004-2006)*, Olympique de Marseille *(depuis 2006)*

Palmarès : champion de France en 2010, vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2010, 2011 et 2012

Sélection : A *(19, 4 buts)*

© Ouest Médias

SES 11 DATES

14 juin 2006
S'engage en faveur de l'OM en provenance de Libourne Saint-Seurin

19 novembre 2006
Premier match en Ligue 1 et première victoire *(1-0 contre Valenciennes)*

19 mai 2007
Marque le but - le premier de sa carrière en Ligue 1 - qualifiant l'OM pour la Champions League *(à Saint-Étienne, 2-1)*

3 octobre 2007
Premier but en Champions League lors de la première victoire d'un club français à Liverpool *(1-0)*

26 janvier 2008
Inscrit son premier doublé au sein de l'élite *(contre Caen, 6-1)*

20 mars 2008
Première convocation en Bleu. Blessé, il devra déclarer forfait

5 mai 2010
Est sacré champion de France de Ligue 1

26 mai 2010
Premier match et premier but en Bleu lors de la rencontre amicale France-Costa Rica *(2-1, à Lens)*

14 avril 2012
Remporte sa troisième Coupe de la Ligue d'affilée

6 février 2013
Marque le premier but de la tête de sa carrière *(contre l'Allemagne, 1-2)*

15 mars 2013
Dispute son 200e match de Ligue 1 contre Ajaccio *(0-0)*

Une non-qualification serait un échec ?
Oui ! Marseille ne peut pas se permettre de ne pas disputer la Champions League. En début de saison, j'avais annoncé que nous allions tout faire pour montrer que notre absence cette année était un accident. J'espère que l'on va parvenir à atteindre notre objectif car, dans le cas contraire, pour moi et le club, ce serait un échec.

Pourquoi est-ce si important pour toi ?
La C1, c'est se mesurer au très haut niveau, face à de grands joueurs, contre les plus grands clubs européens ; tu acquiers de l'expérience, de la maturité. Jouer ces matches procure une excitation, tu entends la musique qui te fait vibrer quand tu entres. L'année dernière, on a joué un quart de finale contre le Bayern Munich... Mais pour retrouver ces sensations, il faut passer par le championnat, notre quotidien.

Quel bilan dresses-tu du parcours de l'OM en Ligue 1 ?
Le bilan comptable est très satisfaisant, en comparaison de notre dernière saison. Aujourd'hui, nous sommes dans le trio de tête. Nous ne sommes pas énormément distancés ni par le Paris Saint-Germain, ni par Lyon. On a réalisé un très bon début de saison où l'on enchaînait les victoires. Après, nous avons connu un coup de mou et nous avons été très irréguliers dans nos performances.

Comment l'expliques-tu ? La fatigue ?
Oui, mais pas seulement. Il y a eu du relâchement, de l'excès de confiance... Tous ces ingrédients-là font que tu le paies cash. On a su relever la tête mais, cette année, on réagit beaucoup plus que l'on n'agit. C'est compliqué, on remporte souvent les matches avec le cœur, à l'arraché. Dans le contenu, nous devons faire beaucoup mieux. Parfois, la qualité de notre jeu n'est pas flamboyante.

Comment vis-tu les critiques qui visent le secteur offensif de l'OM ?
Elles sont fondées. Nous devons être plus adroits devant le but. Actuellement, il nous faut plusieurs "occases" pour marquer. Or, la marque des grandes équipes, c'est l'effi-

«JE ME POSE ET ME DIS QUE MA VIE EST BELLE»

cacité. On doit montrer plus d'agressivité, être plus "tueurs" devant le but.

D'un point de vue personnel, comment juges-tu ta saison?
Je suis assez content. J'ai gagné beaucoup en maturité, en efficacité et en régularité, même si j'aurais aimé inscrire plus de buts, en plus de mes passes décisives. Mais bon, marquer ou faire marquer, pour moi, c'est pareil.

Trouves-tu que l'opinion publique tape trop sur l'OM?
Marseille, cela reste la vitrine! Quand tout va bien, cela fait un gros boum et quand ça ne va pas, on arrive toujours à trouver la petite bête, que cela soit sportif ou extrasportif. C'est comme ça et c'est aussi ce qui fait le charme de ce club. Je le vis depuis sept ans. Ce n'est pas un long fleuve tranquille et il faut savoir s'adapter. Il y a de la pression, des exigences... Ces éléments me donnent de la force.

Quels sont tes rapports avec Élie Baup?
Très bons et très professionnels. J'ai des discussions avec lui quand il le faut et ça se passe super bien. Depuis qu'il est arrivé, il me fait jouer à un poste que j'affectionne énormément. Il me laisse beaucoup de liberté et a confiance en moi.

Es-tu quelqu'un qui aime prendre la parole?
Oui, cela m'arrive d'apporter mon point de vue ou de parler avant un match pour mobiliser le groupe. Mais je ne suis pas le seul: chacun a le droit de le faire, qu'il soit ancien ou plus jeune. J'ai des responsabilités au club et j'essaye de montrer l'exemple, en me donnant à fond sur le terrain.

Tu as des responsabilités à l'OM. Et en équipe de France, quel est ton statut?
(Sourire) Ça se passe super bien aussi. Cela fait maintenant trois ans que je suis en sélection, je ne suis plus le petit nouveau. Ça se passe bien avec le coach. Je joue aussi dans un rôle de numéro 10. Je suis heureux dans ce groupe. Je sens beaucoup de respect de la part de mes coéquipiers.

Il ne te reste plus qu'à le porter dans le dos, ce numéro 10!
(Rires) Non, ça restera le numéro 28 à Marseille et, en équipe de France, j'ai toujours eu le 8. Cela m'a porté chance, donc je le garderai...

Paradoxalement, tu brilles en équipe de France, quand Didier Deschamps est à sa tête. Es-tu surpris?
Qui l'eût cru? *(Rire)* C'est vrai qu'au début, quand il est arrivé à Marseille, ça a été difficile. Il y a peut-être eu des incompréhensions entre nous. Nous avons parlé, il m'a dit certaines vérités, dures mais justes, que je devais peut-être entendre. Derrière, nous avons été champions de France. Aujourd'hui, il est à la tête de la sélection et il me reprend. J'essaye de faire le maximum quand il fait appel à moi et il n'y a aucun souci.

Est-il différent en sélection?
Non. Le plus important, c'est "la gagne, la gagne, la gagne". Il a une ligne de conduite et s'y tient. Il veut que l'on ait une bonne discipline sur et en dehors du terrain. Il est très exigeant avec les joueurs. Il cherche à tirer le maximum, le meilleur de chacun.

Que penses-tu du niveau actuel de l'équipe de France?
Il est en très nette progression, avec de bons résultats. Le déclic, ça a été l'Espagne

->

© PanoramiC

En avril dernier, Mathieu Valbuena et ses coéquipiers rentre dans l'histoire, en remportant une troisième Coupe de la Ligue consécutive.

© Ouest Médias

© PanoramiC

où personne ne nous attendait et où l'on s'est arrachés. Derrière, on a confirmé contre l'Italie. Après, même si nous avons perdu contre l'Allemagne, nous avons fait un match honorable. Malgré la défaite, il y a eu des choses positives à conserver.

Parmi ces points positifs, il y a eu ce but de la tête…
(Il se marre encore) Oui, ça restera un grand moment dans ma carrière parce que je n'avais jamais marqué de la tête, même chez les jeunes… et je le fais contre l'Allemagne, une grande nation!

Que manque-t-il à cette équipe de France pour tutoyer les plus grands?
On a de super joueurs avec un bon collectif. Avec ce qui s'est passé en équipe de France, c'était dur de remonter la pente, mais je pense que l'on est sur la bonne voie. On retrouve des Bleus qui rejouent au ballon, qui affichent leur détermination. On est tous dans le même projet collectif qui est de se qualifier pour la Coupe du monde. Il nous manque parfois un peu de maturité sur certains détails, mais je nous sens capables de tenir la dragée haute à n'importe quelle nation. On l'a vu contre l'Espagne. Il faudra le reproduire plusieurs fois et sur la durée, car on sera jugés sur notre régularité et nos performances.

Le regard sur les Bleus est-il en train de changer?
Oui, mais il y a encore du chemin à parcourir. Regagner le cœur des Français ne se fait pas comme ça. Cela passe par des résultats, du beau jeu et aussi par une attitude positive et professionnelle.

Avec du recul, quel regard portes-tu sur ta carrière?
C'est un parcours atypique. Il faut être honnête, je n'aurais jamais imaginé jouer un jour en équipe de France! J'ai traversé des moments très difficiles. Rebondir, ne jamais rien lâcher, travailler: ces mots ont tracé ma vie. J'ai réussi à me faire une place dans ce monde de costauds et j'en suis fier. Mais il faut toujours continuer à travailler pour rester titulaire à l'OM ou avec les Bleus.

Depuis toujours, tu subis de nombreuses moqueries. Est-ce difficile à vivre?
Non, pas du tout! Je me concentre sur ce que j'ai à faire. Les gens qui me connaissent savent comment je suis et que cela ne me touche pas. Au contraire, cela me rend plus fort! Tu ne peux pas être aimé par tout le monde, ni faire l'unanimité. J'en suis conscient.

Tu as beaucoup été critiqué pour tes plongeons. Peut-on parler de simulation?
Non. Cette polémique est née il y a trois-quatre ans. J'avais tendance à me dire que je n'allais pas résister au contact. Mon père, que j'écoute beaucoup, m'avait dit: «C'est vrai que, des fois, tu abuses et que tu pourrais rester un petit peu plus debout». Depuis, je tombe beaucoup moins. Avant, j'épurais peut-être moins mon jeu; maintenant, je joue avec plus de simplicité. Après, je rencontre des joueurs assez physiques, qui font deux fois mon poids, et là je ne peux pas résister.

Comment définirais-tu ton style sur le terrain?
Créateur, feu follet, intelligence de jeu, technique et vision du jeu. Ce sont ces critères qui font ma force.

Trouves-tu la Ligue 1 intéressante?
La Ligue 1 est très difficile. On peut le voir à travers des joueurs qui ont été très forts à l'étranger et qui ont trouvé ce championnat compliqué quand ils sont arrivés. Je pense à Lucho, Lavezzi, Lucas Moura ou d'autres encore qui disent que c'est physique. C'est tout le temps un combat, tu as toujours deux ou trois mecs sur toi.

À quel autre championnat ton style correspondrait-il le mieux?
Celui d'Espagne, bien évidemment! Si ça fait envie? Oui, de part mes origines, car mon père est espagnol. Après, le championnat anglais est aussi intéressant, même si c'est aussi physique. La Bundesliga est également attrayante avec ses stades magnifiques. Tous ces championnats sont différents et ont chacun de bons côtés.

«NE PAS FINIR DANS LES TROIS PREMIERS SERAIT UN ÉCHEC»

Le PSG: bonne chose pour la Ligue 1 ou cela fausse-t-il les cartes?
Non, c'est une très bonne chose. Cela peut permettre d'élever encore le niveau du championnat: on voit de grands noms, de grands joueurs arriver; la Ligue 1 est dix fois plus regardée et c'est de bon augure pour la suite.

Penses-tu déjà à ton après-carrière?
(Rires) Non… Ça me fait peur, car j'ai toujours envie de jouer. Je suis quelqu'un de passionné. Il faudra y penser mais, pour l'instant, je vis au jour le jour. Peut-être que je resterai dans le foot, mais pas en tant qu'entraîneur.

En dehors du foot, quels sont tes loisirs?
Le tennis: je suis un grand passionné. Je pratique pendant mes vacances. J'aime aussi aller au cinéma avec ma compagne, au restaurant, jouer à la "Play" avec mes potes. J'adore voyager, découvrir d'autres pays, voir comment les gens vivent ailleurs. On s'aperçoit ainsi que ça n'est pas évident pour tout le monde. J'aime aussi la tranquillité: Maldives, Seychelles, les îles paradisiaques… J'ai découvert les États-Unis, il n'y a pas longtemps: j'ai adoré.

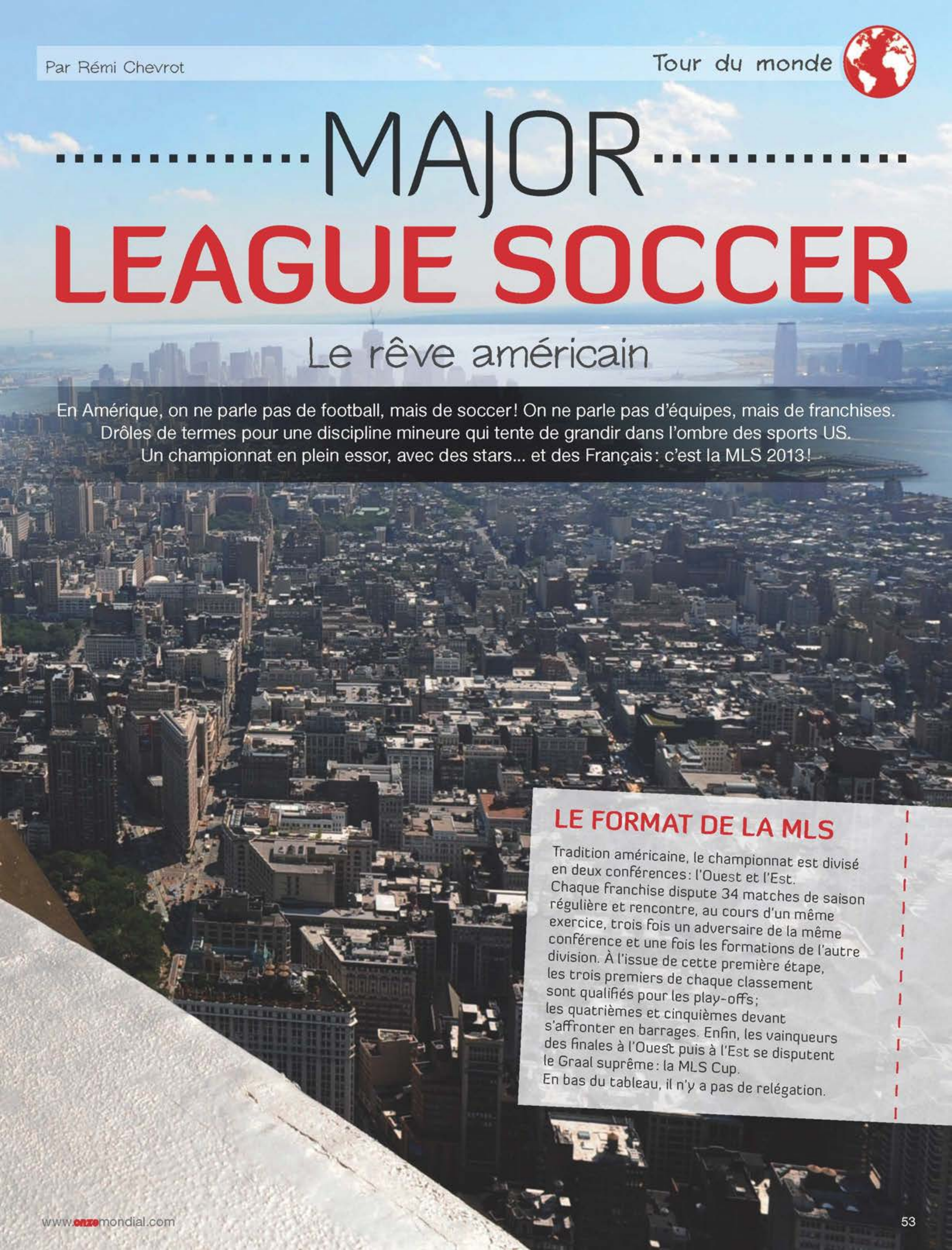
As-tu conscience de ton statut de privilégié?
Bien sûr! Je m'entraîne deux heures, l'après-midi, je fais la sieste, je suis tranquille, je peux regarder des matches… Je sais d'où je viens. Mon père travaille à la mairie, ma mère à l'hôpital, ma sœur dans les assurances. Je sais ce que c'est que travailler du matin au soir. Alors, parfois, je me pose et me dis: "P…, ma vie est belle quand même!" On gagne bien notre vie, on peut faire ce que l'on veut. La seule chose, c'est de ne pas péter les plombs car, une carrière, ça va vite.

Totalement épanoui, alors?
Exactement! *(Sourire)* #

@MathieuValbuena

Thierry Henry s'est installé
à New York en 2010.
Sa renommée internationale
et son expérience du haut niveau
aident le soccer à grandir.

© PanoramiC



MAJOR LEAGUE SOCCER

Le rêve américain

En Amérique, on ne parle pas de football, mais de soccer ! On ne parle pas d'équipes, mais de franchises. Drôles de termes pour une discipline mineure qui tente de grandir dans l'ombre des sports US. Un championnat en plein essor, avec des stars... et des Français : c'est la MLS 2013 !

LE FORMAT DE LA MLS

Tradition américaine, le championnat est divisé en deux conférences : l'Ouest et l'Est. Chaque franchise dispute 34 matches de saison régulière et rencontre, au cours d'un même exercice, trois fois un adversaire de la même conférence et une fois les formations de l'autre division. À l'issue de cette première étape, les trois premiers de chaque classement sont qualifiés pour les play-offs ; les quatrièmes et cinquièmes devant s'affronter en barrages. Enfin, les vainqueurs des finales à l'Ouest puis à l'Est se disputent le Graal suprême : la MLS Cup.
En bas du tableau, il n'y a pas de relégation.

Ah, les États-Unis ! New York et ses gratte-ciels, la Californie et son soleil, Las Vegas et ses casinos, Miami et ses plages, le cinéma et les séries télévisées, la possibilité de faire carrière rapidement... Pour beaucoup, le rêve américain existe toujours bel et bien. Un mythe renforcé par l'importance du sport et les shows qu'il occasionne. Basket (NBA), hockey sur glace (NHL), baseball (NL) et football américain (NFL) se partagent la part du roi et font office de disciplines références outre-Atlantique.

Loin dans leur sillage, le soccer - notre football - apparaît comme le parent pauvre du sport collectif. Longtemps considéré comme une activité réservée aux demoiselles ou au milieu scolaire et universitaire, il ne peut encore rivaliser en matière de sponsors et d'audiences télévisuelles. L'an passé, la moyenne, pour un match en direct, plafonnait à 200 000 téléspectateurs (contre cinq millions pour un match de NFL). « *Par rapport aux "attendances"* (affluences, ndlr), *j'ai lu que le soccer était en troisième ou quatrième position, devant le basket,* assure Sébastien Le Toux, attaquant de Philadelphie *(lire encadré). Cela prouve que les gens viennent voir les matches et sont intéressés ! Cependant, il reste encore pas mal de chemin pour que le soccer s'installe chez les grands.* »

WORLD CUP SANS EFFET ?

Petit à petit, le football conquiert sa place aux États-Unis... et au Canada (trois formations de ce pays ont intégré la MLS). Mais cela n'a pas été une sinécure ! Ni l'organisation de la World Cup, en 1994, ni les qualifications successives pour la Coupe du monde de la sélection US (quart de finale en 2002) n'ont propagé le virus du ballon rond. Fondée en 1996 (dix équipes pour le titre), la Ligue américaine doit patienter jusqu'en 2007 pour connaître un réel essor. L'arrivée de David Beckham aux Los Angeles Galaxy suscite l'intérêt. L'Anglais est davantage connu pour son côté "people" et grâce à... Victoria, sa pop star de femme, que pour ses qualités sur le terrain !

Les Américains ont bien souvent besoin de paillettes pour fantasmer et s'identifier à un phénomène. Aujourd'hui parti vers d'autres cieux, le Spice Boy a laissé une trace indélébile. « *Michael Jordan, Magic Johnson* (basketteurs, ndlr) *ou Wayne Gretzky* (hockeyeur) *ont eu un gros impact en amenant leurs ligues respectives à un autre niveau,* remarque Don Garber, grand patron de la MLS. *Puis, les autres joueurs, les clubs et les propriétaires ont su continuer sur cette lancée. David nous a guidés jusqu'à un certain niveau et nous allons continuer à l'améliorer. Il a tellement bien contribué au développement de la Ligue qu'elle est désormais viable sans lui !* »

LA STAR DU SOCCER EST UN FRENCHY : THIERRY HENRY

DES ULIS À NEW YORK

Aujourd'hui, le visage, l'icône, la star du soccer est un Frenchy. Thierry Henry vit une fin de carrière dorée sous les couleurs des New York Red Bulls. Avec un salaire de 4,2M€ (hors primes et contrats publicitaires), le meilleur buteur de l'histoire des Bleus était le joueur le mieux rémunéré de la compétition. L'ancienne vedette d'Arsenal peut continuer à assouvir sa passion (c'est un dingue de foot) tout en réalisant son rêve de vivre à "Big Apple".

Pour sa quatrième saison sur place, l'enfant des Ulis rêve du titre. « *C'est notre unique objectif de la saison. Ce serait génial, car le club n'a jamais rien gagné. Je pense que l'on peut y arriver, mais il faut encore que l'on progresse dans beaucoup d'aspects de notre jeu.* » Pour mener à bien sa mission, le Français est accompagné, depuis cette saison, de deux visages bien connus du football hexagonal : Juninho, maître artificier dès qu'une faute est sifflée, et Peguy Luyindula portent désormais la tunique du club appartenant à une célèbre boisson énergisante.

CONFÉRENCE OUEST
9 ÉQUIPES

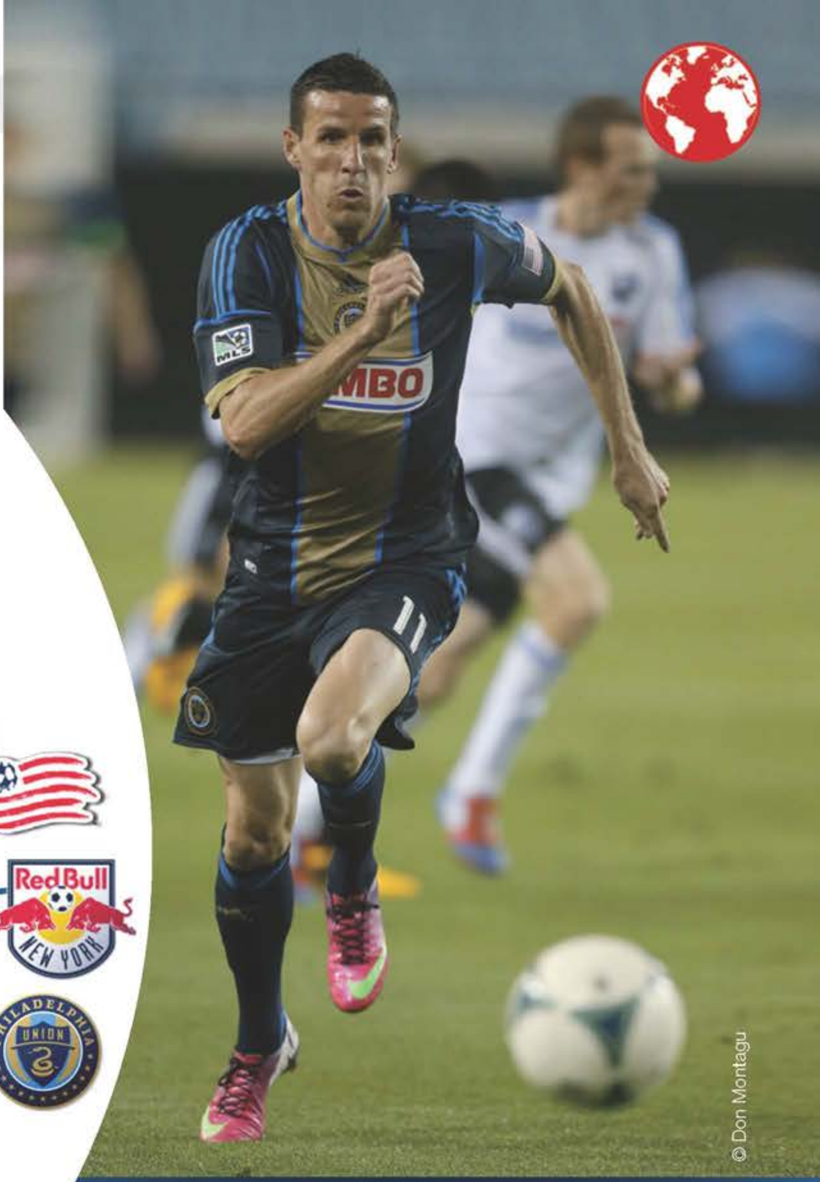
1. Vancouver Whitecaps
2. Seattle Sounders FC
3. Portland Timbers
4. San Jose Earthquakes
5. Los Angeles Galaxy
6. Chivas USA
7. Real Salt Lake
8. Colorado Rapids
9. FC Dallas

LES 19 ÉQUIPES ENGAGÉES

D'autres Français ont également décidé de tenter l'aventure du rêve américain. Aurélien Collin (Kansas City), Laurent Courtois (Chivas) et Éric Hassli (Dallas) ont posé leurs crampons au pays de l'Oncle Sam depuis plusieurs saisons, quand Frédéric Piquionne et Mikaël Silvestre (Portland Timbers) y tentent leur chance cette année. Au total, ils sont une petite dizaine de "Frenchies" à pratiquer le football au pays du soccer. #

CONFÉRENCE EST
10 ÉQUIPES

1. Toronto FC
2. Impact de Montréal
3. New England Revolution
4. New York Red Bulls
5. Philadelphia Union
6. DC United
7. Colombus Crew
8. Chicago Fire
9. Sporting Kansas City
10. Houston Dynamo



© Don Montagu

LA MLS VUE PAR... SÉBASTIEN LE TOUX

Formé au Stade Rennais, puis joueur du FC Lorient, l'attaquant français est parti tenter sa chance en MLS en 2007. Depuis, il n'a jamais retraversé l'Atlantique. Il nous apporte son éclairage... depuis Philadelphie.

Quel est le niveau de la MLS par rapport à celui de la France ?

Je ne peux pas trop juger avec la France, puisque cela fait maintenant bientôt sept ans que je joue aux États-Unis. Ici, c'est différent, car il y a énormément de distances entre chaque ville. **Le voyage est très lourd pour les organismes lorsque l'on doit jouer de l'autre côté du pays !** Je pense que les équipes de MLS peuvent rivaliser avec celles de Ligue 1 mais, sur une longue durée, le championnat français reste supérieur. Même si, selon moi, ils se rapprochent de plus en plus.

Est-ce un championnat en pleine expansion ?

Oui, de plus en plus d'équipes arrivent dans ce championnat. Chaque année la compétition grandit. Les gens connaissent plus le soccer : ils viennent voir les matches, les stades sont pratiquement pleins à chaque fois. **Toutes les nouvelles franchises jouent à guichets fermés.** Ça montre que les gens aiment ce sport et que cela commence à s'imposer dans les mentalités. Les télévisions diffusent plus de matches. J'imagine que cela génère de plus en plus de revenus pour les télés.

Disposez-vous de bonnes infrastructures ?

Il y a des équipes qui possèdent toutes leurs infrastructures : stade, complexe d'entraînement et tout le reste pour être dans les meilleures conditions. Ici, à Philadelphie, on attend toujours la construction de nos terrains d'entraînement... Ils sont en train de voir pour que cela arrive très bientôt.

Est-ce plus avantageux de jouer en MLS plutôt qu'en France ?

Non, je pense que les salaires sont plus élevés en France, surtout en Ligue 1. Ici, il existe vraiment de grosses différences entre les petits et les gros contrats. Je pense que c'est dur pour les jeunes. **Ils vivent bien, mais ne brassent pas énormément d'argent. Ils doivent faire leurs preuves pour revoir à la hausse leur contrat.** Après, il y a des joueurs qui gagnent bien leur vie, ce qui est un peu mon cas. Ce n'est pas forcément le salaire le plus élevé, mais je ne me plains pas. Je pense que je gagnerais plus d'argent si je jouais en Europe, mais cela me permet de bien vivre.

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander les anciens numéros de Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page ou rendez-vous sur **www.onzemondial.com** dans la rubrique « BOUTIQUE - ANCIENS NUMÉROS »

N° 290
Posters : BALOTELLI / SIRIGU
VARANE / ALESSANDRINI
ITW - DIDIER DESCHAMPS

N° 289
Posters : GIROUD / ABILY
FALCAO / CABELLA
ITW - STEEVE ELANA

N° 288
Posters
LAVEZZI / INIESTA
DROGBA / BARTON

N° 287
Posters
AUBAMEYANG / A. PIRLO
ITW - R. ALESSANDRINI

N° 286
Posters
BEN ARFA / THIAGO SILVA
ITW - ÉTIENNE CAPOUE

N° 285
Posters
CASILLAS / GIGNAC
ITW - RIO MAVUBA

N° 283
Posters
MARTIN / HAZARD
ITW - RENÉ GIRARD

N° 282
Posters
ESPAGNE CHAMPIONNE D'EUROPE / F. TORRES

N° 281
Posters
GIROUD / LYON
ITW - SAMIR NASRI

N° 280
Posters
BELHANDA / C. RONALDO
ITW - YOUNÈS BLEHANDA

Rendez-vous sur la boutique en ligne ! C'est pratique, rapide et sécurisé !
www.onzemondial.com - rubrique " BOUTIQUE-ANCIENS NUMÉROS ".

---

onze MONDIAL

BON DE COMMANDE *(Prévoir environ 3 semaines pour la livraison de votre commande)*
À retourner complété à : EVERIAL CRM - 123 rue Jules Guesde - CS 70029 - 92309 LEVALLOIS-PERRET CEDEX (01 44 84 80 75)

Je commande ______ numéro(s) Onze Mondial à 3,50€ l'unité soit ______ €
Je commande ______ numéro(s) hors-série n°57 à 3,90€ l'unité soit ______ €
Participation aux frais de port : France métropolitaine : 2,20€/numéro ______ €
UE (hors France métropolitaine) et les DOM : 3,50€/numéro ______ €
Reste du monde dont les TOM : 4,70€/numéro ______ €
Total : ______ €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ______

Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 -86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181 - 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 - 232 - 234 - 237 - 244 - 284.

Je commande ______ reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure = 12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ______ €
France métropolitaine 2,20€/numéro. UE (hors France métropolitaine) et les DOM : 8€/reliure et 3€/reliure pour les suivantes. Reste du monde dont les TOM : 15€/reliure et 5€/reliure pour les suivantes.

JE COMPLÈTE MES COORDONNÉES :
Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :
☐ Chèque bancaire ou postal (France métropolitaine seulement)
☐ Mandat lettre ☐ Mandat international
☐ Carte bancaire n° ____
Expire le : ____ (Mois) ____ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle
Nom : ______
Prénom : ______
Adresse : ______
Code Postal : ______ Ville : ______
Date de naissance : ______
E-mail : ______ @ ______
Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non
☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres Onze Mondial.
☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

© Ouest Médias

Première période avec une balade dans le Nord pour travailler devant le but en compagnie des U12 de Hem et Gianni Bruno, jeune attaquant du LOSC, dans le rôle du coach-adjoint.
La pause en préparant les vacances : les réservations pour les stages d'été sont ouvertes. Le point sur les formules et toutes les adresses.
Seconde mi-temps face à Marco Verratti qui répond à vos questions.
Retour au vestiaire où Yaya Touré vous attend pour son quiz.

VESTIAIRE - Comme Zlatan

FORMATION - Spécial stages d'été

FACE À VOUS - Marco Verratti *(Paris SG)*

QUIZ FOOT - Yaya Touré *(Manchester City)*

Par Pierre Minier

COMME ZLATAN !

Pro ou amateur, le travail de l'attaquant à l'entraînement est spécifique car, en match, il doit être au top de l'efficacité devant le but. Démonstration avec les U12 de Hem, dans la banlieue lilloise, emmenés par leur coach Saïd Demdoum. Avec Gianni Bruno (LOSC), international Espoir belge, en consultant guest star.

La dream team

Aime & Hem

© Ouest Médias

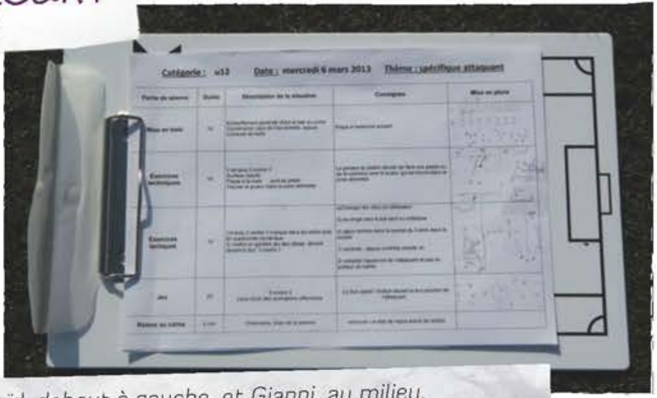


Photo d'équipe avant de commencer. Saïd, debout à gauche, et Gianni, au milieu. Le coach a préparé sa séance et placé ses plots sur le synthétique. Au menu : échauffement haut et bas du corps, technique, tactique avec et sans gardien, jeu pour finir. C'est parti !

L'échauffement

Monter en intensité

Sous le regard de Gianni, les U12 s'appliquent. Le bas du corps fait l'objet d'une attention particulière : travail d'appuis, impulsions et changements de direction... « Il faut bien chauffer les ischios, explique le jeune attaquant du LOSC. Je compte une trentaine de minutes, en augmentant progressivement l'intensité, des frappes tranquilles, puis plus fortes avant d'être à 100%. Je m'étire bien entre les séquences d'échauffement. C'est important ! »

L'exercice
Un contre un

L'attaquant part balle au pied et doit passer son vis-à-vis pour marquer dans un petit but. Le tout sur surface réduite. Les conseils de Gianni : « Il faut toujours être en mouvement. Si tu t'arrêtes, le défenseur a plus de chances de t'avoir. Mieux vaut partir sur ton pied fort, aller où il y a de l'espace pour passer et ne pas être trop près du joueur adverse quand tu dribbles. »

La situation
Appel et frappe

L'attaquant crée l'appel par sa course, il prend la profondeur et le milieu de terrain lui donne le ballon. Finition devant le but, où le gardien prend souvent "cher" car il est bombardé à tout-va. « Lors de l'appel, tu gardes les yeux sur le ballon et tu ne lui tournes jamais le dos, *commente Gianni.* Tu commences cool avec ton gardien car tu dois d'abord l'échauffer. Le plus important : le contrôle. Il donne la suite de l'action et, s'il est bon, permet de garder la maîtrise du ballon. Après, il faut anticiper le crochet et se mettre en situation immédiate de frappe. »

L'opposition
Mise en pratique

Les ateliers, c'est bien. Le jeu, c'est mieux ! Deux équipes en 5 contre 5. Gianni en joker de luxe, dans l'une puis dans l'autre. L'une attaque, l'autre défend. Et inversion des rôles à la mi-temps. Les deux gardiens tournent. Chacun joue le coup à fond. Gianni conseille : « Prendre vite les infos : les côtés forts et faibles du défenseur, la position du gardien. Tout se décide en une demi-seconde. Et même si tu n'es pas sur ton bon pied, ne pas hésiter à déclencher. Le plus important, c'est de la mettre dedans ! » *Des buts, pas de gagnant, pas de perdant...*

Le debrief
S'entraîner à fond

Retour au calme. Les U12 de Hem n'ont pas encore vraiment besoin de s'étirer, ils récupèrent vite. Pas Gianni : « Je m'attarde sur les ischios et les quadriceps pour éviter les douleurs le lendemain. » *Saïd Demdoum revient sur la séance :* « La qualité d'un attaquant se juge sur le premier appel et le contrôle pour arriver face au but dans les meilleures conditions et marquer. » *Gianni conclut :* « Continuez à travailler, entraînez-vous à fond et prenez du plaisir ! »

Par Nicolas Gettliffe

SPÉCIAL STAGES D'ÉTÉ

Dribbles sous le soleil

De plus en plus prisés par les amateurs de ballon rond, au moment des vacances d'été, les stages de foot sont à la mode. Devant un tel succès, l'offre est innombrable et les meilleurs centres, de plus en plus pointilleux sur le service proposé, donnent le maximum pour proposer aux futurs Messi toutes les garanties de sérieux et de sécurité. Pour le plaisir des petits et des plus grands.

Quelques dribbles du côté de Royan; des reprises de volée à Cambo-les-Bains; une séance de frappes sous le soleil de Carpentras; ou bien des tests de jongles à Saint-Malo: il y en a décidément pour tous les goûts. Depuis quelques années, les stages estivaux pour footballeurs en herbe poussent partout dans l'Hexagone. Désormais encadrés par des équipes pédagogiques diplômées, ces séjours pour jeunes licenciés ou non s'adressent à toutes les catégories d'âges. Petits et grands sont les bienvenus!

Quel est le véritable intérêt de ces "colos" spécial ballon rond? Les enfants y trouvent-ils leur compte? Tous ces stages sont-ils adaptés? Existe-t-il un suivi médical? D'autres activités sont-elles proposées?... Voici des questions que n'ont pas fini de se poser les parents, au moment d'inscrire leur bambin pour ces vacances qui sonnent comme une récompense. À notre tour d'apporter notre contribution en tentant d'y apporter des réponses.

© Ouest Médias

L'ÉDUCATEUR S'ADAPTE

Il est d'abord important d'insister sur l'accueil réservé aux jeunes stagiaires. Dans la grande majorité, ces centres sont homologués par des organismes officiels. Une assurance de qualité et de sécurité pour tous. Ensuite, la plupart de ces stages foot offrent un projet éducatif individualisé. C'est-à-dire que l'enfant n'est jamais noyé dans la masse: dès le premier entraînement, le niveau de chacun est jugé, puis les Messi de demain sont répartis selon leur niveau. Les éducateurs vont notamment apprécier la technique de chaque jeune pour, ensuite, se placer à sa portée. C'est à l'éducateur de s'adapter et non le contraire.

Pour les vrais mordus, l'intérêt est donc de progresser tout en s'amusant. Ces stages ne sont pas des usines à champions, l'esprit de camaraderie et de détente est mis en avant. C'est l'été tout de même! Les ateliers techniques sont utiles pour jauger chacun durant

->

© Ouest Médias

CARNET D'ADRESSES

Pour vous guider, voici quelques-uns des multiples organismes proposant des stages de football. Bien entendu, cette liste n'est pas exaustive. Loin de là…

GSL SÉJOURS
www.gsl-sejours.com

CAPS COACH ACADEMY
philippe-laroux@wanadoo.fr

CAP GIRONDINS
www.capgirondins.com

STAGES JEAN VINCENT
www.stagesfcnantes-jeanvincent.com

SUDSPORT STAGE FOOT
www.sudsport.fr

STAGES FOOTBALL OM
www.om.net

ACTJ
www.actj.com

FOOT BREIZH ACADÉMIE
www.footbreizhacademie.com

SPORTS ELITE JEUNES
www.sportselitejeunes.fr

STAGES PHILIPPE REDON
www.stages-sportifs.com

KAPPA FOOT ACADEMY
www.kappa-foot-academy.com

STAGES WILLIAM STANGER
www.stagesdefootws.fr

STAGES ASSE
www.asse.fr

PSG ACADEMY
www.psg.fr

VACANCES SPORTIVES PRO
www.vacances-sportives.pro

SPORTS ENERGY VACANCES
www.sportsenergyvacances.fr

STAGES FOOT PASSION
www.stagesfootpassion.com

STAGES PLANÈTE FOOTBALL
www.stages-planete.com

STAGES FOOT LÉONARD SPECHT
stages-leonard-specht.pagesperso-orange.fr

STAGE FOOTBALL SPORTS GARD
www.sports-gard.fr

USJA CARQUEFOU
www.carquefou-football.com

CEJF
www.football-cejf.com

STAGES BERNARD BOSQUIER
www.bosquier.com

FOOT STAGE ATLANTIQUE
www.footstageatlantique.com

CHEZ LES BLEUS
www.smc-groupe.com

STAGES UCPA
www.ucpa-vacances.com

FOOT 2 FOOT
www.foot2foot.fr

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ
www.stageslarque.com

STAGES FOOT FC METZ
www.fcmetz.com

STAGES OLYMPIQUE LYONNAIS
www.stagesh3s.jimdo.com

STAGES PLOUZANÉ
www.plouzane-ac-football.org

STAGES VIVAFOOT
www.sports-vacances-formation.com

DROIT AU LAC
www.droitaulac.fr

STAGES PASSION FOOT
www.passionfoot.org

STAGES LUC BORRELLI
www.lucborrelli.com

VACANCES FOOTBALL CASTELMAUROU
www.stagevfc.fr

EVASION 2000
www.evasion2000.com

quelques minutes. Ensuite, place au jeu ! Il n'est pas rare que, durant son séjour, le jeune stagiaire puisse approcher des pros ou d'anciens pros, invités pour le plaisir d'une rencontre, mais aussi pour distiller quelques conseils. Pour l'après-foot, l'encadrement propose généralement une foultitude d'activités ludiques. Des soirées barbecue, des sorties futsal, des activités culturelles ou des virées au cinéma sont souvent programmées. Pour les plus chanceux qui ont opté pour un stage en bord de mer, la plage constitue aussi un formidable moment de détente. N'oubliez pas la crème solaire, la serviette... et le ballon !

PLACE AUX FILLES !

Longtemps réservés aux garçons de 7 à 17 ans, de nombreux stages offrent de plus en plus leurs portes aux jeunes filles, fans de football. Certains centres leur sont même intégralement dédiés. C'est le cas d'Évasion 2000 à Dol-de-Bretagne, de VivaFoot à Chamouroux ou d'Orevasport à Sainte-Tulle. Pour un coût d'environ 400€ la semaine, les amoureuses de football pourront ainsi assouvir leur passion. Comme les garçons !

PROGRESSER EN S'AMUSANT

LANGUES VIVANTES

Retour sur le terrain : les joueurs de champ ne sont pas les seuls chouchoutés. Les gardiens de but bénéficient de plus en plus souvent de séances spécifiques. Idem pour les jeunes filles éprises de ballon rond *(lire encadré)*. Pour les adolescents les plus studieux, certains stages proposent également des cours de langues vivantes (anglais, allemand, espagnol). C'est notamment le cas de Sports Elite Jeunes, à Vichy. Une autre façon de ne pas délaisser le scolaire pendant les grandes vacances. Une manière aussi de rassurer les parents. En cas de bobo, pas de problème : une équipe médicale et des kinés sont généralement présents au quotidien.

Pour boucler le séjour en beauté, de nombreux centres, comme les stages Larqué, offrent des récompenses à chacun. Le pensionnaire repartira avec sa coupe, son diplôme ou sa médaille. Inoubliable ! Des tournois sont aussi programmés pour vivre les moments uniques que seule la compétition peut offrir. Émotion garantie. Qu'ils soient organisés par des clubs ou d'anciens pros, ces stages reçoivent pour la plupart des labels. Les arnaques sont rares, d'autant que ces centres sont scrupuleusement contrôlés. Reste le plaisir d'un séjour réussi. Avec des souvenirs plein la tête. #

OM stages

STAGES PÂQUES, ÉTÉ, TOUSSAINT 2013

STAGES FOOTBALL OLYMPIQUE DE MARSEILLE

La passion du football et de l'OM !

Stages ouverts aux 7/17 ans

RENSEIGNEMENTS : **www.om-stages.com**

Tél. : 0762 508 736 - E-mail : contact@om-stages.com

Stage de foot SudSport34 Languedoc - Roussillon

STAGE DE FOOTBALL (DE 6 À 18 ANS)

Tu es passionné de football, rejoins-nous pour des stages intensifs d'une ou plusieurs semaines, à proximité de la plage entre Montpellier et Sète. Vis comme un pro, en pension complète, demi-pension et externat.
Encadré par des éducateurs diplômés d'état et expérimentés. Surveillance 24h/24h.

AU PROGRAMME :

Séances terrain les matins, séances terrain les après midis, séances spécifiques gardiens et attaquants, possibilité d'assister à un entraînement des pros. Dès 17h30 des activités annexes (ex : canoë kayak, accrobranche, sortie plage, sortie V.T.T, piscine olympique, laser game, visite de Montpellier...

STAGES DÉCLARÉS JEUNESSE ET SPORT

Pour tout renseignement :
06.63.68.55.40
04.99.02.65.03
mail : info@sudsport.fr
www.sudsport.fr

STAGES FOOTBALL

GARÇONS ET FILLES DE 7 À 17 ANS
(licenciés ou non)

à 20 mn de St-Étienne (Loire)
Terrains en pelouse, gymnases, piscine

- **Assistance médicale**
- **Séances spécifiques GARDIEN de BUT**
- **Encadrement spécifique au football féminin**
- **Éducateurs diplômés d'État 24h/24**
- **Agréés JEUNESSE et SPORTS**
- **BONS et CHÈQUES VACANCES**

CENTRE DE DÉTECTION et ÉVALUATION

385 € LA SEMAINE, PENSION COMPLÈTE

Nom .... Prénom ....
Adresse ....
.... Tél. ....

Philippe LAROUX - 32 place de la Liberté - 42400 St-Chamond
Tél. 06 08 85 26 26 - philippe-laroux@wanadoo.fr

GIRONDINS DE BORDEAUX
F C
1881
Nouveau :
Stage pré-rentrée scolaire
(foot,français,maths)
ACADOMIA
Vis ton Rêve!
Au Cœur d'un Grand Club
Stages garçons, licenciés 7/16 ans
Février, Pâques, Été, Toussaint.
Girondins Cap
Rens. 05 56 16 11 16 ou capgirondins.com
Pour recevoir notre nouvelle documentation, écrivez à FCGB Cap Girondins
Rue Joliot Curie - CS 10033 - 33187 Le Haillan Cedex

GSL
génération sports & langues
le spécialiste des stages linguistiques et sportifs
12 HEURES DE STAGE PAR SEMAINE EN ACADÉMIE
PARMI DES JOUEURS DE DIFFÉRENTES NATIONALITÉS
ANGLETERRE IRLANDE ECOSSE ESPAGNE USA
TENNIS
GOLF
ÉQUITATION
FOOTBALL
RUGBY
DANSE
MULTI ACTIVITÉS
Tél : 01 30 26 38 20
Fax : 01 30 26 38 26
www.gsl-sejours.com

FC NANTES
STAGES FOOTBALL
FC NANTES
JEAN VINCENT
DEPUIS 1988
VIENS VIVRE UN SÉJOUR PRO AVEC LE FC NANTES
STAGES 8/16 ANS AVRIL/ÉTÉ
STAGES FOOTBALL FC NANTES - JEAN VINCENT
www.stagesfcnantes-jeanvincent.com - 02.40.39.04.09

SPORTS ELITE JEUNES
STAGES DE FOOTBALL
7-17 ANS
À Vichy, Mâcon ou Ste Tulle (Alpes de Hte Provence)
sur de magnifiques campus !
Stages TRAINING ou MI-TEMPS + Langues,
Soutien scolaire, Journalisme
ou sensations fortes
COMPOSEZ VOUS-MÊME VOTRE SÉJOUR !
www.sportselitejeunes.fr
N° vert : 0 800 625 009

Foot Breizh Académie
www.footbreizhacademie.com
FOOT BREIZH ACADÉMIE
STAGES DE FOOTBALL
(OUVERTS AUX GARÇONS ET FILLES DE 9 À 16 ANS)
Concept unique en France ! Lors des vacances scolaires de la toussaint, de février, de Pâques et pendant l'été.
Qualité d'accueil : au Centre Vacanciel, hébergement (chambre double ou triple) et restauration (buffet).
Ses infrastructures: terrains de football en herbe, basket, tennis, volley, salle de sport, plan d'eau, piscine, parcours d'orientation...
Activités proposées sur place : piscine, tir à l'arc, VTT, tennis, course d'orientation, kayak, mur d'escalade, tennis de table, pétanque...
Cours de soutien, initiation au geste du 1er secours...
Staff : Certificats d'Entraîneur Formateur, DEF, BEES1, BPJEPS, Préparateur athlétique, entraîneur gardiens de but, spécialiste défenseurs, milieux, attaquants, analyste vidéo. Intervenants professionnels, entraineurs de Ligue 1, Ligue 2, directeurs de centre de formation, recruteurs...
www.footbreizhacademie.com - 06 13 36 48 98 - footbreizhacademie@bbox.fr

actj
stages sportifs pour jeunes
Depuis 30 ans,
l'ACTJ organise des séjours sportifs dans toute la France
STAGES DE FOOTBALL
EN BRETAGNE ET PAYS DE LOIRE
DE 7 À 16 ANS
Beaucoup de jeu et de plaisir. Une pédagogie adaptée et de vrais centres de vacances pour les enfants et les ados. Un encadrement permanent à l'écoute des jeunes. Séjours déclarés Jeunesse et Sports
Des centres de qualité et des équipements de haut-niveau.
www.actj.com - 01.45.23.83.75 - info@actj.com

Par Alessandra Bianchi et Rémi Chevrot, au Camp des Loges

MARCO VERRATTI

«Ibra m'a toujours protégé»

Il est arrivé dans la capitale l'été dernier... le même jour qu'un certain Zlatan Ibrahimović. Petit à petit, le jeune Italien apprend la Ligue 1 et trouve sa place dans l'effectif du Paris Saint-Germain. Après un entraînement, il a pris le temps de répondre aux questions des lecteurs de *Onze Mondial*.

© PanoramiC

Bravo à Damien,
gagnant du ballon Onze Mondial

Comment trouves-tu l'ambiance du Parc ?
Damien Da Costa (mail)
C'est une très belle ambiance, impressionnante. Le stade en lui-même est déjà magnifique. À chaque match, les supporters répondent présent. Le Parc est toujours plein. C'est vraiment un honneur de jouer devant ce public.

À son âge, que peut apporter un joueur comme David Beckham, selon toi ? *John Blo (mail)*
Tout ! C'est un joueur exceptionnel qui appartient à l'histoire du football. C'est un privilège de jouer avec lui. Je pense qu'il pourra vraiment aider le PSG à faire quelque chose de bien. Pour ma part, je ne peux qu'apprendre à ses côtés et en le regardant.

Quel est ton joueur préféré, ton modèle ?
Erwan Madec (Facebook)
Andrea Pirlo. En plus, je joue dans le même registre que lui. Je crois que c'est l'un des meilleurs joueurs au monde. C'est un énorme compliment d'être comparé à lui régulièrement. J'espère qu'un jour, j'arriverai à faire au moins la moitié de ce qu'il a accompli !

Est-ce vraiment difficile de passer de la Serie B italienne à la Ligue 1 française ? *Aurélien Blandino (Facebook)*
Effectivement, au début, ce n'était pas facile. Mais j'ai réussi à m'adapter, surtout grâce à mes coéquipiers qui m'ont vraiment aidé. J'ai été surpris par le niveau de ce championnat : il est beaucoup plus physique et, peut-être, moins tactique qu'en Italie. Une fois que tu l'as compris, cela se passe bien, car ça reste du football.

Existe-t-il des clans entre les Français et les autres joueurs dans le vestiaire parisien ? *Baptiste Langlois (mail)*
Non ! C'est quelque chose que l'on entendait surtout au début mais, nous, on montre sur le terrain que l'on est un groupe soudé. D'ailleurs, on peut le voir avec les résultats. On a gagné de nombreux matches importants. Après, une fois que l'on a fini de jouer, chacun sort avec ses amis et sa famille. Mais cela n'a rien à voir avec des histoires de division ou de clan.

© PanoramiC

découvrir la Serie A avec Pescara était un rêve de gamin. Ça a été dur de partir, mais il y a des occasions qui ne se refusent pas. J'ai eu cette possibilité de jouer la Champions League avec le PSG, d'être au cœur d'un grand projet.

Qu'as-tu ressenti lors de ta première sélection avec la Squadra Azzurra?
Marina Angeli (mail)
C'était l'une des émotions les plus importantes de ma carrière, car c'est le rêve de chaque enfant de jouer avec le maillot de son équipe nationale. C'était incroyable, surtout que ma première convocation était juste avant l'Euro 2012. C'était énorme, car j'ai côtoyé des joueurs que j'avais l'habitude de voir à la télé!

«LA PERFORMANCE EST LA CONSÉQUENCE DU BEAU JEU»

Que représente pour un jeune joueur, italien de surcroît, le fait d'être dirigé par un entraîneur du standing de Carlo Ancelotti?
Philippe Ornelas (mail)
C'est une grande chance et un honneur! Je lui serai toujours reconnaissant, car c'est lui qui m'a choisi. Le club avait la possibilité d'acheter un joueur et, lui, il m'a voulu. Il est très important pour moi, parce qu'il me donne de nombreux conseils, même en dehors du terrain et du football. Il m'a offert une chance inouïe.

Ressens-tu la pression, un stress particulier avant les matches?
Christian Kongolo (mail)
Non, car le football est d'abord synonyme de divertissement et de plaisir. Chaque fois que je joue, j'essaie de m'impliquer à fond. Avoir la possibilité de disputer de grands matches en championnat ou en Champions League est quelque chose de magique. Il ne faut pas oublier que le football est une façon de s'amuser. Après, c'est sûr que le résultat compte énormément mais, si tu joues bien, normalement, le succès arrive: la performance est la conséquence du beau jeu et donc de l'amusement.

Quelle relation entretiens-tu avec Zlatan Ibrahimović?
El Hachemi Zaoui (mail)
Déjà, c'est une très grande fierté d'évoluer à ses côtés, car c'est un joueur qui élève le niveau et maintient très haut la concentration d'une équipe. Avec moi, il a toujours été génial. Il m'a protégé, défendu, même lors de matches où j'ai rencontré quelques difficultés. Je ne peux dire que du bien de lui.

Sur quels points peux-tu encore progresser? *Luca Ranucci (mail)*
Je n'ai que 19 ans, donc je ne peux que progresser dans tous les secteurs. Je suis milieu, je dois donc peut-être améliorer mon jeu défensif et aussi essayer de marquer un peu plus, car cela ne m'arrive souvent. Ça passe naturellement par le travail à l'entraînement.

Quel est le meilleur souvenir de ta jeune carrière?
Nicolas Capotosto (mail)
Sans aucun doute, la montée en Serie A de Pescara, le club de ma ville, la saison passée. C'était un moment très important et inoubliable, car

Quel club aurait tes faveurs en cas de retour en Italie? *Marina Angeli (mail)*
Pescara *(Sourire amusé)*! On entend parler de la Juventus. Dans le passé, j'ai effectivement été approché par elle, mais j'ai eu cette possibilité avec Paris. J'ai cinq ans de contrat ici et je ne pense pas à un départ pour l'Italie.

As-tu eu le temps de visiter Paris?
Lucas Sourisot (mail)
J'ai déjà visité tous les sites principaux et je trouve cette ville fantastique. Je me sens vraiment bien ici. À 19 ans, c'est fabuleux de vivre dans une ville comme Paris. Mon lieu préféré? J'aime beaucoup Notre-Dame. #

Rendez-vous sur onzemondial.com, Facebook et Twitter pour connaître le nom du prochain invité posez lui votre question... et tentez de gagner un ballon!

OFFRE SPÉCIALE

1 AN
12 NUMÉROS

35,90€
SEULEMENT
Au lieu de ~~42€~~

onze

À retourner sous enveloppe **non timbrée** avec votre règlement à:
Onze mondial - Libre réponse 73097 - 92535 Levallois Perret Cedex - Tél.: 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12 nos)
au prix de **35,90€** au lieu de ~~42€~~.

Je joins mon règlement par:
Chèque à l'ordre de Onze Mondial
Carte Bancaire n° ___
Expire le: ___ ___
Mois Année

Nom: ___ Prénom: ___
Adresse: ___
Code Postal: ___ Ville: ___
E-mail: ___ @ ___
Téléphone: ___

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine. 0291
En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

Par Zahir Oussadi

© PanoramiC

L'ARBITRE A DIT...

1) Pour suivre au plus près une attaque de l'équipe A, l'arbitre assistant effectue sa course sur la ligne de touche, lorsqu'un défenseur de l'équipe B dégage le ballon. Celui-ci rebondit sur la cuisse de l'assistant, revient en jeu puis est repris par un attaquant de l'équipe A qui marque. L'arbitre :

a) refuse le but et accorde une touche à l'équipe A
b) refuse le but et fait reprendre le jeu par une balle à terre à l'endroit où l'assistant a touché le ballon
c) accorde le but

2) Un joueur n'est pas en mesure de présenter sa licence et ne possède pas sur lui de pièce d'identité officielle. En revanche, il présente une carte d'identité professionnelle avec photo. L'arbitre :

a) annonce au joueur qu'il ne peut en aucun cas participer à la rencontre
b) demande au joueur de lui confier sa carte professionnelle afin de l'envoyer à la commission sportive concernée
c) annonce au joueur qu'il peut disputer le match, après une simple vérification

3) Avant le coup d'envoi, l'arbitre procède au tirage au sort entre les deux capitaines. Celui qui gagne au tirage au sort :

a) peut choisir le coup d'envoi ou son camp pour débuter le match
b) choisira obligatoirement son camp pour débuter le match
c) donnera obligatoirement le coup d'envoi de la rencontre

© Ouest Médias

ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ EN CLUB AVEC YAYA TOURÉ ?

1. Zlatan Ibrahimović *(ci-dessus)*
2. Ludovic Giuly
3. Jordi Cruijff
4. Rivaldo

Yaya TOURÉ EN 11 QUESTIONS

1. Où est né Yaya Touré ?
a) à Abidjan
b) à Bouaké
c) à Yamoussoukro

2. En quelle année a-t-il rejoint Manchester City ?
a) en 2008
b) en 2009
c) en 2010

3. Dans combien de pays différents a-t-il évolué au cours de sa carrière ?
a) 5
b) 6
c) 7

4. Lequel de ces titres n'a-t-il jamais remporté ?
a) le championnat de France
b) le championnat d'Espagne
c) le championnat d'Angleterre

5. Quel est le nom complet de Yaya Touré ?
a) Gnégnéri Yaya Touré
b) Issouf Yaya Touré
c) Ousmane Yaya Touré

6. Face à quelle formation a-t-il débuté en Premier League ?
a) Newcastle
b) Reading
c) Tottenham

7. À quel joueur français était-il souvent comparé à ses débuts ?
a) Marcel Desailly
b) Lilian Thuram
c) Patrick Vieira

8. À combien de reprises a-t-il été élu "Meilleur footballeur africain" de l'année ?
a) 1
b) 2
c) 3

9. Avec lequel de ses frères évolue-t-il à City ?
a) Habib Kolo Touré
b) Ibrahim Touré
c) Cheikh Touré

10. Combien de trophées majeurs a-t-il remportés depuis le début de sa carrière pro ?
a) 7
b) 10
c) 13

11. Quel numéro porte-il à Manchester City ?
a) 10
b) 19
c) 42

YAYA TOURÉ EN ONZE QUESTIONS : 1. b (le 13 mai 1983) ; **2. c** (en provenance du FC Barcelone) ; **3. c** (Côte-d'Ivoire, Belgique, Ukraine, Grèce, France, Espagne et Angleterre) ; **4. a** (il n'a rien gagné durant son unique saison passée à Monaco) ; **5. a** ; **6. c** (0-0 à White Hart Lane, le 14 août 2010) ; **7. c** ; **8. b** (décerné par la Confédération Africaine de Football, en 2011 et 2012) ; **9. a** (il évolue également avec Kolo en sélection, mais n'a jamais joué avec Ibrahim) ; **10. c** (1 Champions League, 2 Ligas, 1 Coupe d'Espagne, 1 Supercoupe d'Europe, 1 Mondial des clubs, 1 Supercoupe d'Espagne, 1 Premier League, 1 Coupe d'Angleterre, 1 Community Shield, 1 championnat de Grèce, 1 Coupe de Grèce et 1 championnat de Côte-d'Ivoire) ; **11. c** (en revanche, il porte le numéro 19 en sélection) **— ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ ENSEMBLE EN CLUB ? 1. oui** (à Barcelone, lors de la saison 2009-2010) ; **2. non** (Giuly a quitté Monaco en 2004, alors que Yaya Touré y est arrivé en 2006 ; il a également quitté le Barça en 2007, à l'arrivée de l'Ivoirien) ; **3. non** (Cruijff a rejoint le Metalurg Donetsk en 2006, une saison après le départ de Touré) ; **4. oui** (à l'Olympiakos, en 2005-2006) **— L'ARBITRE A DIT : 1. c** (au même titre qu'un joueur, les arbitres font partie du jeu) ; **2. c** ; **3. b — OÙ EST LE VRAI BALLON ? n°2.**

www.onzemondial.com

Prolongez la lecture de votre magazine à travers des contenus numériques enrichis

L'actualité de vos clubs!
Les derniers tests d'équipement!
Les reportages photos inédits!

Rejoignez-nous sur les différents RÉSEAUX SOCIAUX !

BORN TO SPEED*
*Né pour aller vite
SPEED CELL
Olivier GIROUD
porte evoSPEED
The Nature of
Performance
La Nature de la Performance